

Kooperationspartnerin



Zürcher Hochschule
für Angewandte Wissenschaften



ADELE

Activités - Digitales - Education - Loisirs - Enfants

**Les médias numériques au sein de
familles avec enfants âgés de 4 à 7 ans**

Rapport sur les résultats de l'étude ADELE 2018

Direction de projet: Prof. Dr. Daniel Süss et MSc Gregor Waller

Auteurs:

Pia Schoch
Gregor Waller
Paulina Domdey
Daniel Süss

Impressum

Editeur

ZHAW Haute école des sciences appliquées de Zurich
Département de psychologie appliquée
Pfingstweidstrasse 96
Case postale 707, CH-8037 Zurich
Téléphone +41 58 934 83 10
Fax +41 58 934 84 39
info.psychologie@zhaw.ch
www.zhaw.ch/psychologie

Direction de projet

Prof. Dr. Daniel Süss
Gregor Waller MSc

Auteurs

Pia Schoch BA
Gregor Waller MSc
Paulina Domdey
Prof. Dr. Daniel Süss

Partenaires de coopération

Swisscom SA
Meret Meier, Ines Schumacher, Michael In Albon

Partenaires en Suisse romande

Prof. Dr. Andreas Fahr, Clara Migliarini BA, Salomé Okoekpen BA
Université de Fribourg, Département des sciences de la communication et des médias

Citations

Schoch, P., Waller, G., Domdey, P. & Süss, D. (2018). *ADELE – Activités – Digitales – Education – Loisirs – Enfants Les médias numériques au sein de familles avec enfants âgés de 4 à 7 ans Zurich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (Université des sciences appliquées de Zurich)*

Table des matières

1	Introduction	3
1.1	Etat des recherches	4
1.2	Structure du rapport	4
2	Méthode	5
2.1	Terminologie	5
2.2	Echantillonnage	5
2.3	Recrutement des familles	6
2.4	Configurations familiales	7
2.5	Réalisation des interviews	8
2.6	Déroulement de l'interview	8
2.7	Retranscription et analyse du contenu des données textuelles	10
3	Résultats	11
3.1	Comment les enfants de moins de 8 ans utilisent-ils les médias numériques?	11
3.1.1	Activités traditionnelles des enfants	11
3.1.2	Activités numériques des enfants	12
3.1.3	Activités numériques classées en sous-groupes	14
3.1.4	Activités numériques et accompagnement	14
3.1.5	Activités numériques et appareils	15
3.1.6	Capacités numériques des enfants	15
3.1.7	Motifs de l'utilisation des médias par les enfants	16
3.2	Quel rôle les médias numériques jouent-ils dans la vie des enfants?	17
3.2.1	Importance des activités numériques et traditionnelles pour les enfants	17
3.2.2	Aspects positifs des médias numériques	19
3.2.3	Effets négatifs des médias numériques	20
3.3	Comment les parents gèrent-ils l'utilisation de médias numériques par leurs enfants?	24
3.3.1	Stratégies de médiation implicites des parents	24
3.3.2	Stratégies de médiation implicites par sous-groupes	26
3.3.3	Règles explicites définies par les parents	27
3.3.4	Règles et activités numériques	28
3.3.5	Règles et aspects négatifs des médias	30
3.3.6	Protection des appareils	30
3.3.7	Règles du point de vue des enfants	33
3.3.8	Récompenses et punitions	33
3.3.9	Les points importants de l'éducation aux médias selon les parents	34
3.3.10	Besoin d'informations des parents	35
3.3.11	Le regard des parents sur l'avenir	35
4	Critique méthodologique	36
5	Synthèse et discussion des résultats	37
6	Bibliographie	40

Préambule et remerciements

JAMES et MIKE vont avoir une petite sœur et cela nous réjouit. Avec **ADELE** (**A**ctivités – **D**igitales – **E**ducation – **L**oisirs – **E**nfants), nous pouvons examiner l'utilisation des médias par les enfants âgés de **4 à 7 ans**. Nous avons ainsi mené des interviews approfondis avec 24 enfants et leurs parents en Suisse alémanique et en Suisse romande. Un travail de qualité requiert des ressources et une persévérance considérable. C'est avec grand plaisir que nous avons conclu cette étude. Le présent rapport est rempli de nouvelles données captivantes sur l'utilisation des médias par les enfants en Suisse.

Nous voudrions remercier les personnes suivantes pour leur contribution à la réussite de l'étude:

- L'équipe entière de Swisscom, notamment Meret Meier, Ines Schumacher et Michael In Albon. Nous vous remercions pour le soutien financier. Merci également pour les grandes libertés que vous nous avez accordées pendant la conception ainsi que pour les échanges captivants et productifs que nous avons pu avoir.
- Nous adressons également nos remerciements à nos partenaires de recherche en Suisse romande: Andreas Fahr et Clara Migliarini de l'Université de Fribourg ainsi que Salomé Okoekpen de l'Université de Lausanne. Vous avez maîtrisé avec brio le travail sur le terrain en Suisse romande. Merci également pour le codage des textes français.
- Nous remercions également l'équipe qui, en Suisse alémanique, nous a aidés à réaliser les interviews et/ou à retranscrire les enregistrements audio: Manuela Bilger, David Oswald, Sarah Sclafani, Sarah Müller, Rahel Mäder, Gracinda Granja et Sibylla Savotelli.
- Merci pour les échanges précieux avec les personnes du groupe de psychologie des médias de la ZHAW, indirectement impliqués dans ce projet: Isabel Willemse, Sarah Genner et Lilian Suter.
- Nous remercions également Bianca Könitzer. D'une part pour tout le savoir-faire de l'enquête de l'année passée menée auprès des enfants qu'elle nous a transmis. D'autre part pour la conception iconographique des différentes configurations familiales.
- Et pour finir, un grand **merci à tous les enfants et à toutes les familles qui ont participé à l'enquête**. Tous les entretiens que nous avons menés chez vous constituent la base de l'étude. Nous vous remercions de la confiance que vous nous avez témoignée et de votre transparence.

Zurich, mai 2018

L'équipe projet

1 Introduction

Même si l'accès aux médias chez les enfants de moins de 8 ans reste limité, les médias numériques s'immiscent dans leur vie et ont tout de même un certain impact sur leur quotidien et leur développement. Quel type d'utilisation des médias convient-il aux enfants de moins de 8 ans? Quels sont les chances et les risques qui émanent de l'utilisation des médias? A quels nouveaux défis les parents sont-ils confrontés si des conflits, causés par l'utilisation des médias, se manifestent dans le contexte familial?

Grâce aux progrès technologiques comme les écrans tactiles ou les commandes vocales, des enfants de plus en plus jeunes s'adonnent aux activités en ligne bien qu'il soit encore difficile pour eux d'adopter un comportement approprié avec les médias (Könitzer, Jeker & Waller, 2017). Etant donné qu'il n'existe que très peu d'études sur l'utilisation des médias par cette tranche d'âge, la présente étude comble ainsi une lacune de recherche. Elle vise à décrire les différentes facettes de l'utilisation des médias par les enfants et leurs parents afin de pouvoir en déduire des options concrètes visant une éducation aux médias efficace.

ADELE (Activités – Digitales – Education – Loisirs – Enfants) devrait ainsi donner une image empirique de l'utilisation des médias par les enfants de moins de 8 ans en Suisse et ceci dans le contexte familial. En termes de méthode, nous misons sur une procédure qualitative. Il est ainsi possible d'utiliser différents outils développés dans le cadre de l'étude européenne «Young Children (0–8) And Digital Technology» (Könitzer et al., 2017).

Cette étude donnera des réponses aux questions de recherches suivantes:

1. Comment les enfants de moins de 8 ans utilisent-ils les médias numériques?
2. Quel rôle les médias numériques jouent-ils dans la vie des enfants et plus généralement dans le contexte familial?
3. Comment les parents gèrent-ils l'utilisation de médias numériques de leurs enfants à la maison?

1.1 Etat des recherches

Depuis 2012, l'institut de recherche pédagogique sur les médias Medienpädagogische Forschungsverbund Südwest (mpfs) a complété la série d'études KIM (Kinder + Medien, Computer + Internet) menée depuis 1999 par la miniKIM (enfants en bas âge et médias) (Feierabend, Karg & Rathgeb, 2013; Feierabend, Plankenhorn & Rathgeb, 2015). La miniKIM analyse l'utilisation des médias par les enfants de 2 à 5 ans en Allemagne et tient en partie compte de la situation familiale. Les données sont prélevées de manière quantitative auprès des principaux éducateurs.

Pour l'étude allemande FIM – également menée par mpfs – les activités liées aux médias dans les familles avec des enfants âgés de 3 à 19 ans ont été analysées. L'étude montre entre autres que l'utilisation commune des médias pendant le temps familial crée des moments de partage (p. ex. regarder la télévision). Les événements vécus par la voie des médias créent également des thèmes de discussions dans de nombreuses familles (Feierabend, Plankenhorn & Rathgeb, 2017).

Dans l'étude suisse MIKE, des enfants âgés de 6 à 13 ans ont également été interrogés sur leur utilisation des médias en de manière quantitative. Elle tient compte de tous les types de médias ainsi que des indications des parents à ce sujet (Genner et al., 2017; Suter et al., 2015).

L'étude qualitative «Young Children (0–8) And Digital Technology» se concentre sur les expériences vécues par les enfants de 0 à 8 et de leurs parents avec les nouvelles technologies. Elle est réalisée au niveau européen depuis 2014 et se déroule en trois étapes (Chaudron, 2015).

Etant donné que l'utilisation des médias par les enfants de 4 à 7 ans est fortement influencée par la structure familiale, par la vie commune avec des frères et sœurs plus âgés ainsi que par les règles, valeurs et normes des parents, il est conseillé d'appréhender l'utilisation des médias par les enfants dans un large contexte. **ADELE** s'en charge et s'appuie sur la recherche déjà existante.

1.2 Structure du rapport

Ci-après, nous décrivons tout d'abord l'approche méthodologique, puis les résultats. Les observations importantes ainsi que les interpellations issues de l'étude sont discutées avec une experte et un expert. Les points de vue et opinions résultant des entretiens avec les experts sont repris dans le rapport et mis en évidence dans des encadrés à bordure bleue. Le chapitre final résume et met en évidence les aspects centraux.

2 Méthode

Une procédure qualitative est choisie pour **ADELE**. Les familles participant à l'étude sont interrogées par des intervieweurs-euses formé-e-s. L'échantillon ne reproduit pas une image représentative des familles suisses, mais propose un aperçu approfondi de différents facteurs d'influence du contexte familial sur l'utilisation des médias par les enfants. Cela devrait ainsi permettre de refléter l'utilisation quotidienne des médias au sein des familles et de représenter différentes routines et situations conflictuelles mais aussi les liens entre l'utilisation des médias et d'autres aspects de la vie familiale.

L'utilisation des médias est uniquement étudiée au sein du noyau familial. Les activités numériques dans le cadre institutionnel, comme à l'école, au jardin d'enfants, au groupe de jeu ou chez d'autres familles ne font pas partie de l'étude.

2.1 Terminologie

Activités traditionnelles

Font partie des «activités traditionnelles» dans le présent rapport **les activités n'étant pas liées aux médias**, telles que les activités sportives ou jeux, ainsi que les activités médias qui **ne nécessitent aucun équipement technique pour la réception**. Regarder ou lire des livres en fait notamment partie. Sur le plan typologique des médias, il s'agit ici de médias **primaires** et **secondaires**(Bonfadelli, Jarren & Siegert, 2003).

Activités numériques

Dans le rapport, la notion d'«activités numériques» est employée de la manière suivante: il s'agit d'activités qui sont exercées via de médias électroniques. Ces activités sont **liées à des appareils techniques**, du côté communicateur tout comme du côté récepteur (utilisateur). Sur le plan typologique des médias, il s'agit de médias **tertiaires** et **quatérinaires**(Bonfadelli et al., 2003).

2.2 Echantillonnage

Pour les interviews, un échantillonnage de N=24 familles est prévu pour cette étude: 16 en Suisse alémanique et 8 en Suisse romande. L'objectif du recrutement était de distinguer les familles selon des caractéristiques spécifiques prédéfinies (voir Tableau 1) afin de saisir les situations familiales les plus variées possibles. Le recrutement des 24 familles suivait alors une structure d'échantillonnage définie au préalable. Outre la répartition en fonction de la région linguistique, nous avons veillé à choisir des familles ayant des enfants de différentes tranches d'âges (4 à 5 ans et 6 à 7 ans) et représentant des modèles familiaux variés (famille traditionnelle, recomposée ou monoparentale). De plus, les familles ont été réparties en deux groupes en fonction de leur statut socio-économique (statut socio-économique bas/moyen et élevé). La *structure d'échantillonnage* suivante a servi de base au recrutement des familles:

Tableau 1: Structure d'échantillonnage de l'étude

Région	Statut socio-économique								Total
	bas/moyen				élevé				
Âge	4 à 5 ans		6 à 7 ans		4 à 5 ans		6 à 7 ans		
Modèle de famille	mp/rec. ¹	trad. ²	mp/rec.	trad.	mp/rec.	trad.	mp/rec.	trad.	
Suisse alémanique	2	2	2	2	2	2	2	2	16
Suisse romande	1	1	1	1	1	1	1	1	8
Total	3	3	3	3	3	3	3	3	24

Le statut socio-économique (SSE) a été défini en fonction des facteurs Education et Revenu. Nous avons en l'occurrence déterminé si au moins un des parents disposait d'une formation supérieure ou non. Le système d'éducation suisse étant complexe, l'affectation à un niveau d'éducation n'est pas toujours facile. Le second facteur pris en compte est le revenu mensuel net des ménages. L'outil suivant a été employé pour l'affectation du SSE:

Tableau 2: Gradation du statut socio-économique

SSE élevé	Education	au moins un des parents dispose d'un diplôme de fin d'études tertiaires ou suit actuellement une telle formation
	Revenu du ménage	élevé: > CHF 9'000 élevé à moyen: CHF 7'000–9'000
SSE bas/moyen	Education	aucun des parents n'a un diplôme de fin d'études tertiaires ou ne suit une formation tertiaire (diplôme le plus haut: apprentissage)
	Revenu du ménage	faible: < CHF 5'000 faible à moyen: CHF 5'000–7'000

2.3 Recrutement des familles

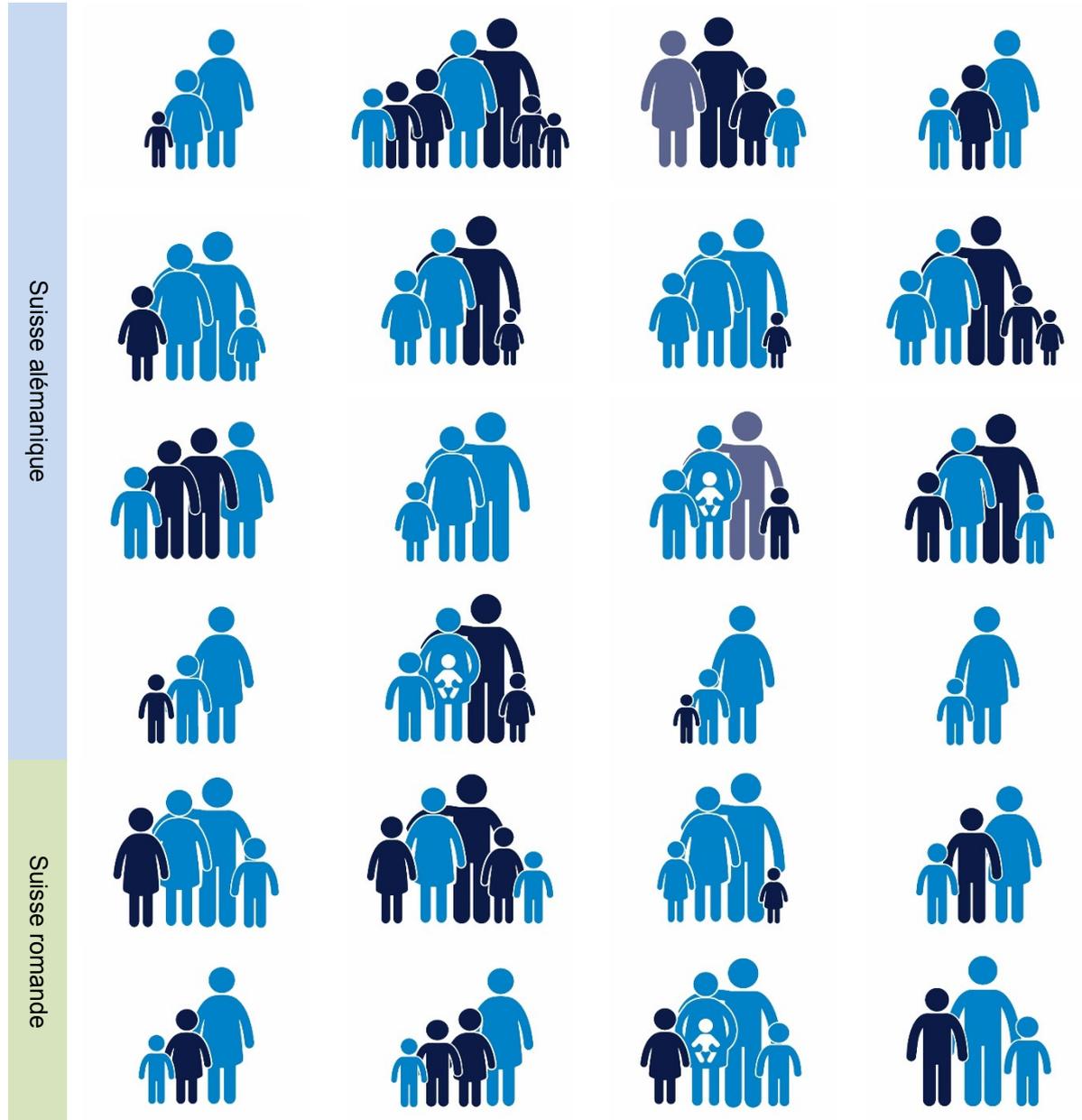
Un flyer informatif a été créé pour le recrutement des familles. Il a été distribué sur les réseaux sociaux et parmi les contacts personnels. Un questionnaire préliminaire a permis de vérifier si les familles intéressées correspondaient bien à la structure d'échantillonnage prédéfinie. Dans le cas où trop de familles avaient été recrutées pour une cellule, une sélection aléatoire a permis de décider qui pouvait participer à l'étude. Les familles ont été recrutées entre octobre 2017 et début février 2018. Les interviews ont été réalisées de novembre 2017 à fin février 2018. Etant donné que la participation des familles représentait un certain effort, chacune s'est vue offrir un bon d'achat d'une valeur de CHF 150 en guise de récompense.

¹ mp/rec.: famille monoparentale/recomposée

² trad.: modèle familial traditionnel

2.4 Configurations familiales

Ci-dessous figure un aperçu des configurations des familles interrogées. Les personnes en bleu clair ont participé aux interviews, que ce soit en tant qu'enfant central ou en tant que parent(s). Les personnes grisées ont le rôle de beau-père ou de belle-mère.



2.5 Réalisation des interviews

Les interviews ont été réalisées chez les familles sur la base d'un guide d'entretien semi-directif et ont duré entre 1h30 et 2 heures. Par famille, un parent ou les deux parents ainsi qu'un «enfant central» âgé de 4 à 7 ans ont été interrogés. Les enfants et parents ont été interviewés dans des pièces différentes. Au total, **48 interviews** ont été réalisées. Nous avons veillé à interroger les enfants centraux sans l'influence de frères et sœurs plus âgés, ceci n'ayant pas toujours été possible en pratique. Si des frères et sœurs étaient présents, nous avons tenté de les intégrer au mieux tout en veillant à ce qu'ils aient la plus faible influence possible sur les déclarations de l'enfant central. Toutes les questions du guide d'entretien ainsi que le matériel et les jeux étaient uniquement destinés à l'enfant central. Nous avons au préalable demandé aux parents de préparer les appareils numériques utilisés par l'enfant afin qu'il puisse montrer les appareils ainsi que les activités effectuées dessus s'il le souhaitait. Pour animer les interviews, des aides visuelles comme par ex. des cartes illustrées ou des cartes d'association étaient mises à disposition. Pour les enfants, d'autres ressources (mallette de jeux, figurines, crayons de coloriage etc.) ont également été utilisés pour rendre l'interview plus ludique. Il était ainsi possible de maintenir la concentration des enfants d'âge préscolaire tout au long de l'interview.

Des supports de l'étude qualitative *Young Children (0–8) and Digital Technology* réalisée en 2015 par le *European Commission Joint Research Centre* ont servi de base pour l'interview et ont permis de compléter le matériel apporté (Chaudron, 2015).

2.6 Déroulement de l'interview

Introduction (5 minutes)

La première étape consistait à informer sur l'étude, le déroulement des interviews et l'utilisation ultérieure des données tous les membres de la famille étant impliqués. L'anonymat des données a été garanti et les participants ont été informés sur leurs droits. Les familles ont ensuite donné leur consentement à l'enregistrement audio de l'interview ainsi qu'à la documentation photographique de l'interview.

Icebreaker Activity (10–15 min.)

Après une brève présentation de la famille, nous avons demandé aux parents et aux enfants de présenter le déroulement d'une journée-type de l'enfant central au moyen d'autocollants. Cette «Icebreaker Activity» a permis à la fois d'initier de manière ludique les familles à la situation d'interview, de découvrir la dynamique familiale et d'obtenir un premier aperçu des activités et du déroulement de la journée de l'enfant central.

Interviews semi-standardisées enfant et parents (45–80 min.)

Après ladite Icebreaker Activity commune, l'enfant central et le(s) parent(s) ont été séparés. Pour ceci, un-e intervieweur-euse s'est rendu-e avec l'enfant central dans sa chambre pendant que l'autre intervieweur-euse est resté-e à table avec le(s) parent(s) (dans la cuisine ou le salon). Afin d'obtenir un échange des plus transparent et sincère avec les parents, nous avons tenté – dans la mesure du possible – d'intégrer les frères et sœurs dans l'interview de l'enfant. Comme mentionné ci-dessus, nous avons fait en sorte de minimiser l'influence des frères et sœurs sur les réponses de l'enfant central. Dans des situations d'interview avec des enfants centraux assez jeunes (4–5 ans), la présence d'un frère ou d'une sœur plus âgé(e) a parfois été perçue comme un soutien.

Au moyen d'un **jeu de cartes**, des images d'activités traditionnelles et numériques ont été présentées aux enfants et aux parents. Les interviewé-e-s devaient attribuer les options suivantes aux activités au moyen de trois émoticônes:

Tableau 1 : Options

Option	Emoticone
«j'aime/mon enfant aime beaucoup»	
«j'aime/mon enfant aime modérément»	
«je/mon enfant n'aime pas du tout»	
«je ne connais pas/mon enfant ne connaît pas ou je/mon enfant n'en possède pas»	

Le **jeu de cartes** a permis d'obtenir de manière ludique des informations sur les activités et l'importance des médias numériques dans la vie quotidienne de l'enfant. C'est sur cette base que les questions du guide d'entretien ont ensuite été posées. Un inconvénient nous a été mentionné concernant le **jeu de cartes**: certains des plus jeunes enfants avaient des difficultés à faire la différence entre les activités sur les images et leurs propres activités ou à distinguer la réalité de leur souhaits. Lors de l'interview des parents, le jeu de cartes s'est révélé être une bonne méthode pour classer les activités numériques et leur importance du point de vue des parents.

A la fin des interviews, nous avons tenté de rouvrir le cadre de l'interview et de discuter d'éventuels thèmes non abordés. Cela de deux manières différentes. Des **cartes d'association** avec différents termes ont été montrées aux parents. Nous leur avons alors demandé de nommer les aspects relatifs à l'utilisation des médias par leur enfant central leur venant à l'esprit et n'ayant pas été mentionnés durant l'entretien.

A la fin de l'interview de l'enfant, une **feuille d'icônes** sur laquelle figuraient différentes applications a été montrée aux enfants. Nous leur avons demandé de regarder cette feuille et de dire s'il en connaissait quelques-uns et d'où il les connaissait.

Durant l'interview, nous avons demandé aux enfants, de nous montrer les **appareils et jeux** installés, les **applications** etc., qu'ils utilisent. Cela a d'une part permis d'estimer la validité des déclarations de l'enfant, et a d'autre part aidé l'intervieweur-euse à classer correctement les activités de l'enfant. Dans l'ensemble, cela s'est révélé très bénéfique. A la fin de l'interview des enfants, l'enfant central devait dessiner son **activité préférée** ou son **appareil préféré**. Effectuer les interviews chez les familles a permis d'obtenir un aperçu direct du quotidien des enfants et de la vie familiale.

2.7 Retranscription et analyse du contenu des données textuelles

Les interviews des enfants et des parents ont été enregistrées sur un appareil audio. Toutes les interviews ont été entièrement retranscrites au moyen du programme de transcription *F4/F5*. Les lieux ont été anonymisés et les noms de tous les membres de la famille remplacés par des abréviations. Les configurations familiales restaient tout de même identifiables malgré l'anonymat. Les interviews menées dans un dialecte ont été retranscrites en langue écrite, sachant que nous avons veillé à ce que la traduction soit fidèle au contenu. *MAXQDA*, un outil d'analyse pour les données textuelles, a permis de condenser les données pour effectuer une analyse de contenu qualitative selon Mayring (2003). Dans une première étape, les catégories ont été créées de manière déductive à partir des questions de recherche et en fonction de questions concrètes de l'interview. Elles ont ensuite été complétées au cours du processus d'évaluation circulaire par des catégories inductives issues du matériel. La fiabilité inter-évaluateurs du système de catégories a été vérifiée sur plusieurs personnes. Après le codage de la dixième famille, le système de catégories était tellement développé que plus aucune modification n'était nécessaire pour le codage des familles suivantes. Le système était donc saturé. Les définitions et délimitations des catégories ont directement été formulées en tant que consigne de codage dans *MAXQDA*. Ces consignes de codages ont été complétées par des exemples-clés issus des entretiens. Afin de maintenir la transparence pour les cas individuels, tous les aspects contenus dans le système de codage ont été regroupés dans des catégories supplémentaires («autres aspects») pendant tout le processus de codage. Une fois le codage du matériel intégral terminé, le système de catégorie a de nouveau été modifié. Des catégories ont été différenciées et ensuite représentées par graphique au moyen de *MAXQDA* et *R*.

3 Résultats

Dans le chapitre 3, les résultats analysés sont présentés, ainsi que concrétisés et illustrés par des déclarations issues des interviews. Les déclarations des enfants et des parents sont représentées en gris et en italique. Par ailleurs, les affirmations d'une experte et d'un expert sont également pris en compte. Elles ont été obtenues dans le cadre d'interviews menées avec les experts et sont délimitées du reste du rapport par des encadrés.

3.1 Comment les enfants de moins de 8 ans utilisent-ils les médias numériques?

Le chapitre 3.1 commence par donner un aperçu des différentes activités numériques et traditionnelles des enfants interrogés. Il sera également clarifié avec qui et sur quels appareils les enfants se consacrent à certaines activités. Par ailleurs, une liste des capacités et compétences numériques acquises par les enfants sera présentée et la question de savoir où ces compétences ont été apprises sera abordée. A la fin du chapitre, les raisons/les motifs de l'utilisation des médias par les enfants sont expliquées.

3.1.1 Activités traditionnelles des enfants

Même si cette étude se concentre principalement sur l'utilisation des médias par les enfants âgés de 4 à 7 ans, il est également important de tenir compte des activités traditionnelles (cf. chapitre 2.1). Au cours de l'interview, nous avons demandé aux enfants mais également aux parents d'indiquer les activités traditionnelles que les enfants exercent. Vu que les réponses des enfants et parents sont majoritairement identiques, elles sont résumées dans une analyse commune. Comme l'illustration 1 l'indique, les enfants jouent tous à l'intérieur comme à l'extérieur. Ils font également tous du sport: «*il fait du Judo*»

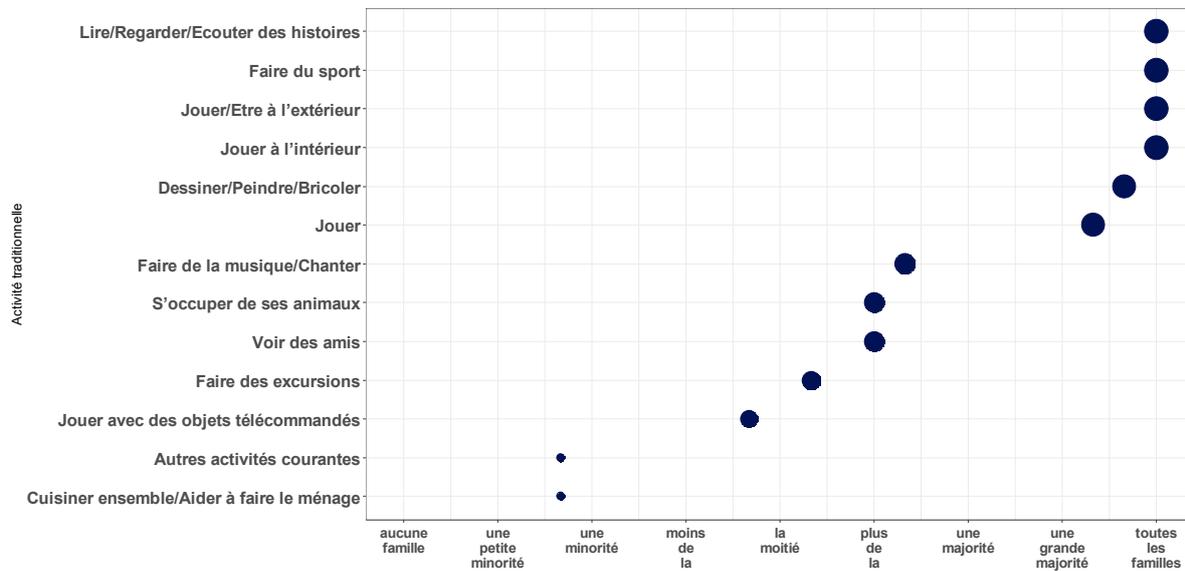


Illustration 1: Activités traditionnelles des enfants

(Familie 24, Kind 7-jährig), «*j'adore nager*» (Familie 23, Kind 7-jährig), «*Schwimmen kann er in dem Sinne noch nicht, aber er ist sehr gerne in der Badi am Baden. Zurzeit ist er im Schwimmkurs und das macht er sehr gern*» (Familie 15, Kind 5-jährig), «*Und was machst du am liebsten mit Freunden zusammen, von all den Dingen? Fussball spielen und Tennis spielen*» (Familie 15, Kind 5-jährig). Ils indiquent souvent faire du vélo. Dans toutes les familles, il est aussi important de lire des histoires. Les livres jouent encore un rôle très important à cet âge: «*on essaie de lire un livre à la maison, s'occuper*» (Familie 18, Kind 5-jährig), «*Wir müssen jeden Abend vor dem Schlafen eine Geschichte vorlesen*» (Familie 5, Kind 4-jährig). La majorité des enfants bricole ou dessine ou bien joue à des jeux de société: «*jouer aux jeux de société genre UNO. oui j'adore ça!*» (Familie 20, Kind 7-jährig), «*Ja oder <Tschau Sepp> oder das <Eile mit Weile> oder das <Leiterlspiel>*» (Familie 10, Kind 5-jährig). Un peu plus de la moitié des enfants interrogés font de la musique ou chantent, s'occupent d'animaux domestiques ou sortent

avec leurs amis: «Mais globalement elle aime beaucoup sortir, être avec d'autres enfants» (Familie 17, Kind 7-jährig), «Sie hat eine gute Freundin im Kindergarten und sie treffen sich auch einmal oder zweimal in der Woche bei uns oder bei ihr» (Familie 5, Kind 4-jährig). Près de la moitié des enfants fait des balades ou joue de temps à autre avec des objets télécommandés: «je joue à la voiture télécommandée» (Familie 23, Kind 7-jährig), «Ich habe ferngesteuerte Autos» (Familie 9, Kind 7-jährig). Seule une minorité des enfants fait la cuisine avec les parents ou les aide aux tâches ménagères: «Hilfst du manchmal auch beim Kochen? Ja, beim Kuchen!» (Familie 4, Kind 6-jährig), «Ja. Oder noch ein bisschen abwaschen» (Familie 1, Kind 6-jährig).

3.1.2 Activités numériques des enfants

Dans toutes les familles interrogées, les enfants écoutent de la musique, sur des appareils numériques comme l'iPad, le smartphone, le lecteur CD ou à la radio (cf. Illustration 2): «Vous écoutez la musique sur quoi? Sur iPad ou bien sur le portable» (Familie 21, Kind 5-jährig), «Il a un lecteur CD dans sa chambre. Et puis il peut écouter de la musique» (Familie 20, Kind 7-jährig), «Sie hat oben auch dieses Radio» (Familie 3, Kind 4-jährig), «Radio höre ich mega gerne» (Familie 2, Kind 6-jährig). Tous les enfants utilisent également des médias audiovisuels, soit par le biais de supports matériels comme les DVD soit des contenus diffusés par voie numérique, comme sur Netflix, YouTube ou le programme TV

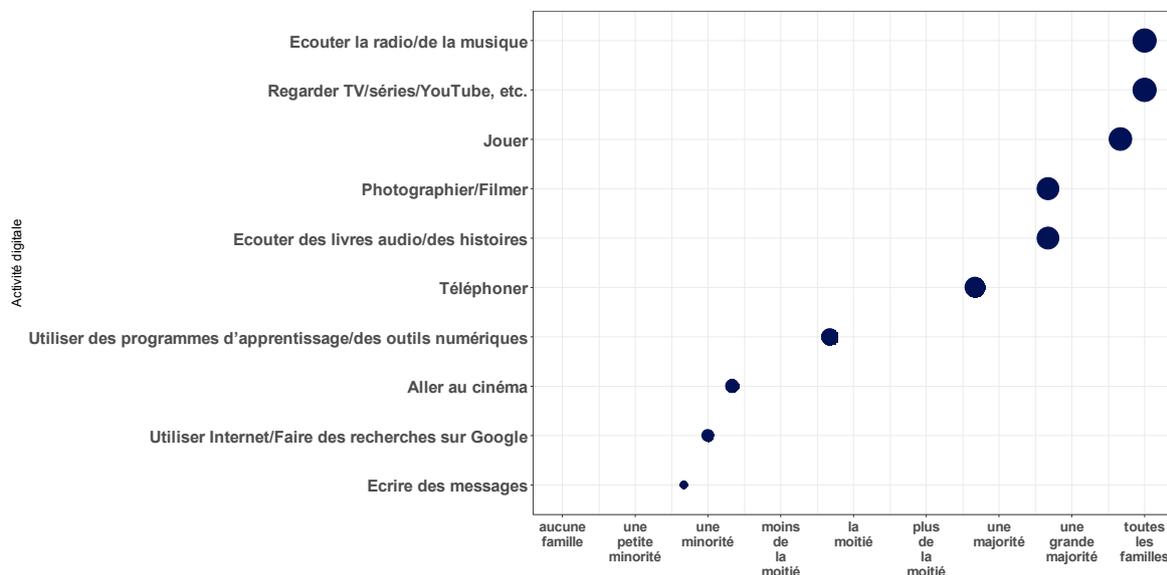


Illustration 2: Activités numériques des enfants

classique: «Und Netflix schaut ihr auf dem Laptop? Genau oder auf dem Tablet» (Familie 16, Kind 4-jährig), «Wir haben noch DVDs, jedoch schauen wir mehr über Netflix, da gibt es ja auch eine ganze Kindersparte, da gibt es eine Riesenauswahl an Kinderfilmen» (Familie 15, Kind 5-jährig), «Schaust du auch einen Film auf dem Tablet? Dann auf YouTube? Ja, auf YouTube» (Familie 14, Kind 6-jährig). «je regarde les séries avec ma maman» (Familie 17, Kind 7-jährig). «Et sur la tablette tu fais quoi? Je regarde des films. Des films de quoi? La reine des neiges et des chansons des petites chansons» (Familie 21, Kind 5-jährig). Presque tous les enfants jouent à des jeux vidéo sur différents appareils: «et tu joues à quoi avec ça, parce que c'est la Wii U, c'est ça? Super Mario, Splatoon, Mario Kart, Paper Mario» (Familie 24, Kind 7-jährig), «Wir haben nur ein iPad, da kann man spielen» (Familie 14, Kind 4-jährig), «Wo kann er gamen? Zum Beispiel auf der Konsole oder eben auch auf dem Handy» (Familie 13, Kind 5-jährig), «Dann mag ich gerne (überlegt) die Xbox spielen. Und warum machst du das am liebsten? Weil man da immer so coole Spiele (z.B. Ninjago und Ninja) spielen kann und keine so Baby-spiele» (Familie 15, Kind 5-jährig). La majorité des enfants prend également des photos ou fait de temps en temps une courte vidéo. Souvent sur les appareils des parents: «Jedoch weiss sie sehr gut, wie man beispielsweise Fotos damit (Smartphone) machen kann, ohne dass man es entsperrt. Dies nutzt sie dann auch aus und macht Fotos von irgendwelchen Sachen» (Familie 10, Kind 5-jährig), «Fotografieren? Ja, ich habe eine Kamera! Eine eigene Kamera? Ja!» (Familie 8, Kind 7-jährig), «Tu prends le téléphone de papa pour faire des photos? Ouais» (Familie 18, Kind 5-jährig), «il fait des photos des fois

avec mon iPhone» (Familie 24, Kind 7-jährig). Une grande majorité écoute également des contes ou histoires sur différentes sources médias: «De temps en temps il écoute des contes avec le lecteur CD» (Familie 20, Kind 7-jährig). «Und Geschichten hört sie sich den ganzen Tag an. Irgendwo laufen immer «Papa Moll» oder ihre Wichtel» (Familie 10, Kind 5-jährig). Une majorité des enfants interrogés téléphone également de temps en temps. Les enfants peuvent répondre au téléphone sur le téléphone portable si maman, papa, mamie, papy ou une autre personne connue est à l'appareil. Composer soi-même un numéro ou appeler quelqu'un reste toutefois une exception. Près de la moitié des enfants utilise également des outils et programmes éducatifs numériques, comme par exemple les lecteurs *TipToi*, mais également les applications éducatives sur une tablette: «Wir haben ein Programm auf dem Tablet, wo es um das Zählen und das Lernen von Zahlen geht. Ich hatte schon den Eindruck, dass es nützlich ist» (Familie 15, Kind 5-jährig). «Sie braucht das Smartphone ab und zu zum Zähneputzen. Es gibt Applikationen von diesen neuen Zahnbürsten, wo sie dann ihr Gebiss betrachten kann, wo Männlein darin die Karies darstellen, die sie wegputzen kann» (Familie 10, Kind 5-jährig). «Ou des programmes éducatifs, des fois s'ils me posent une question, des trous noirs ou comme ça, là je vais chercher quelque chose de particulier et on regarde ensemble avec la tablette» (Familie 22, Kind 5-jährig). Moins de la moitié des enfants interrogés sont déjà allés au moins une fois au cinéma. Une minorité des enfants utilise activement Internet (p. ex. pour faire des recherches sur Google). L'enfant n'a pas obligatoirement besoin de compétences en écriture ou lecture pour cela: «Internet? Il a commencé. Il a vu une application, il a vu quelque chose sur internet, en fait tu n'as plus besoins d'écrire quand tu cherches sur google tu prends le micro et tu dis ce que tu veux. Donc maintenant il est sur internet, des fois» (Familie 23, Kind 7-jährig). «Sie macht viel selber. Man kann es im Computer eingeben, Winter, Basteln oder so und dann guckt sie mit, was es für Ideen gibt, und dann machen wir das zusammen» (Familie 8, Kind 7-jährig). Une minorité des enfants utilise également les services de messagerie comme WhatsApp ou les SMS pour envoyer des messages ou des photos: «Ich mache nur Fotos und schicke die dann» (Familie 9, Kind 7-jährig). «Und dann verschickt sie am liebsten irgendwelche Emojis» (Familie 3, Kind 4-jährig). «Er macht das mit seinem iPod. Ich war ganz erstaunt. Wir haben iMessages. Und dann schicken wir uns manchmal so Smileys und so» (Familie 9, Kind 7-jährig). «Ecrire des messages, oui avec des emoticones» (Familie 19, Kind 5-jährig).

3.1.3 Activités numériques classées en sous-groupes

Entre les différents sous-groupes de l'échantillon (âge des enfants/régions linguistiques/modèle familial et statut socio-économique), nous ne constatons que des différences marginales, notamment au niveau du statut socio-économique (SSE). Ainsi, les enfants issus de ménages avec un SSE bas téléphonent davantage que les enfants issus de ménages avec un SSE élevé. En revanche, les enfants avec un SSE élevé vont plus souvent au cinéma, utilisent plus activement Internet ou envoient davantage de messages que les enfants issus de ménages avec un SSE bas.

3.1.4 Activités numériques et accompagnement

Une analyse comparative des principales catégories «Activité numérique» et «Accompagnement» permet de constater les points suivants: regarder la télévision, jouer à des jeux vidéo et écouter de la musique sont les activités exercées le plus souvent avec d'autres personnes. Les enfants regardent la plupart du temps la télévision avec leurs frères et sœurs ou avec leurs parents (activité familiale). Ils jouent à des jeux vidéo avec leurs frères et sœurs, seuls ou avec leur papa. Les mères jouent nettement moins aux jeux vidéo (cf. Illustration 3).

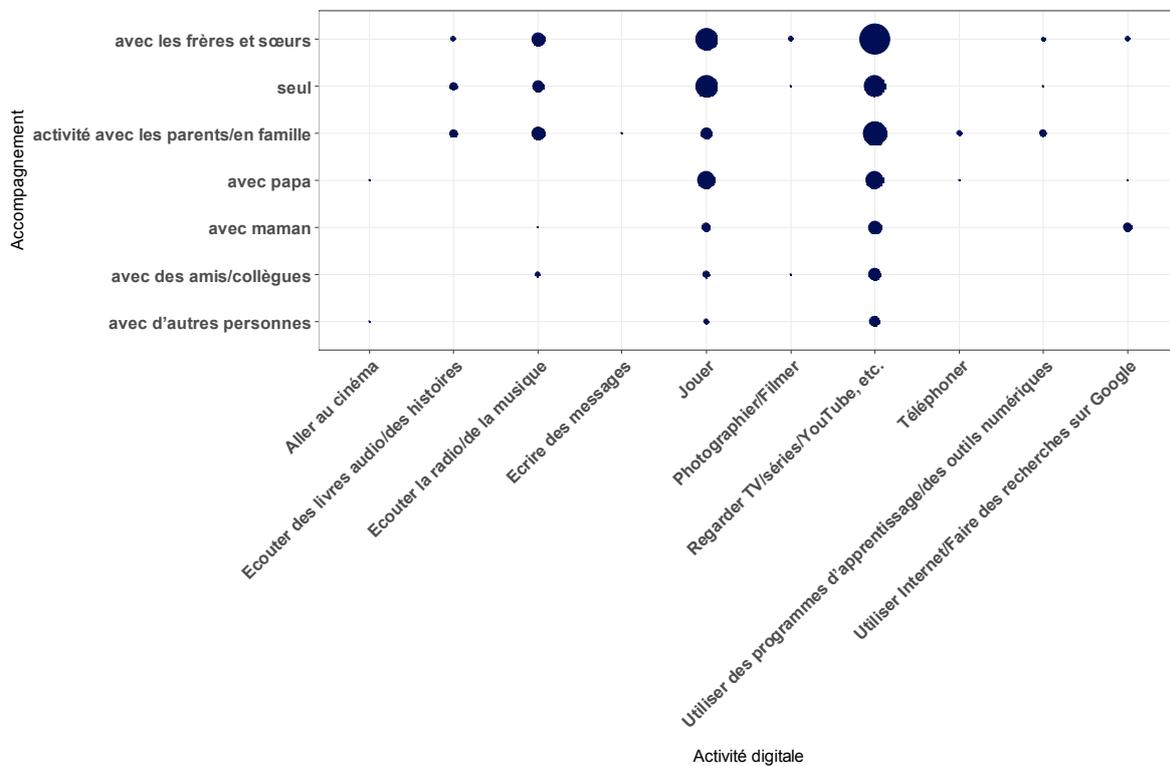


Illustration 3: Les activités numériques en compagnie d'autres personnes

3.1.5 Activités numériques et appareils

La comparaison des principales catégories «Activité numérique» et «Appareils» se révèle captivante. On observe ici des phénomènes de convergence des médias. Les enfants visionnent les contenus audiovisuels tels que la télévision/les séries/*YouTube* sur différents appareils comme le téléviseur, le PC portable/l'ordinateur, la tablette et le téléphone portable. Ils jouent aussi aux jeux vidéo sur une multitude d'appareils, comme la console de jeux, le PC portable/l'ordinateur, la tablette et le smartphone. Ils écoutent également de la musique sur différents appareils, comme la radio/la chaîne stéréo, le téléviseur, la tablette ou le smartphone. Le smartphone reste l'appareil sur lequel la plupart des activités convergent. Outre les activités susmentionnées, le smartphone est également utilisé pour prendre des photos, pour écrire des messages et bien sûr pour téléphoner (cf. Illustration 4).

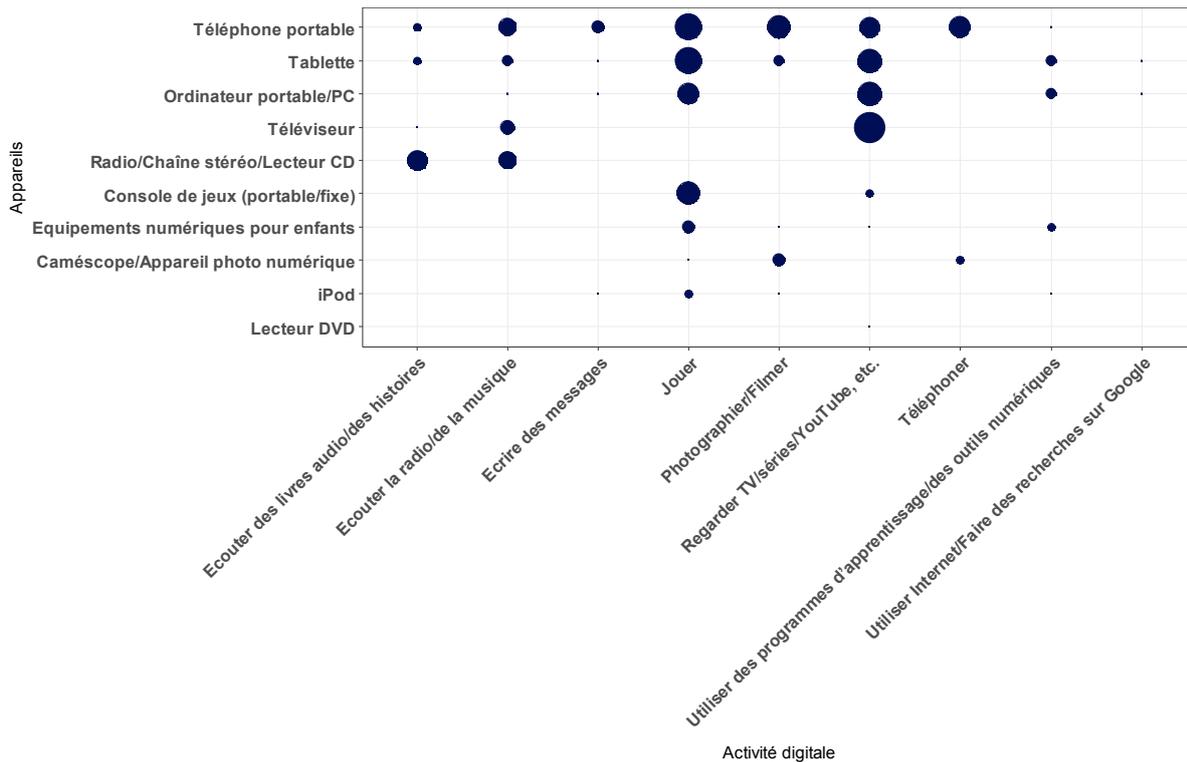


Illustration 4: Activités numériques sur différents appareils

3.1.6 Capacités numériques des enfants

La plupart des enfants ont des connaissances rudimentaires et peuvent tous allumer seuls certains appareils comme le lecteur CD, la radio, le téléviseur, le smartphone ou la tablette, changer de chaîne ou introduire un CD. Plus les enfants sont âgés, plus ces compétences techniques d'utilisation sont développées: un enfant de 7 ans rapporte par exemple qu'il sait utiliser Netflix tout seul et sélectionner les contenus. C'est cependant une exception. Tous les enfants arrivent vite à leurs limites et bénéficient de l'aide de frères et sœurs plus âgés ou de leurs parents. Pour choisir des contenus de streaming, sur *YouTube*, *Spotify* ou d'autres plateformes, des compétences d'écriture et de lecture sont requises, à moins s'utiliser une commande vocale. Cela reste exceptionnel que des enfants âgés de 4 à 7 ans aillent activement sur Internet et téléchargent eux-mêmes des jeux vidéo.

Lorsqu'on leur demande où ils ont appris à utiliser les médias numériques, la moitié des enfants indique avoir copié sur d'autres utilisateurs («Apprentissage sur modèle») ou avoir appris tous seuls en essayant («Trial and Error»). «*Manchmal hat der Papi das gemacht und dann habe ich zugeschaut*» (Familie 14, Kind 6-jährig). «*comment tu as appris à utiliser ça? seul tout*» (Familie 22, Kind 5-jährig). Certains parents et frères et sœurs montrent explicitement aux enfants comment les appareils fonctionnent. «*Wie hast du das denn gelernt, wie du diese Geräte einschalten musst? Mami hat es mir einfach gesagt*».

und gezeigt» (Familie 15, Kind 5-jährig), «Et le téléphone c'est la même chose, voilà, moi j'essaie de lui apprendre à téléphoner» (Familie 23, Kind 7-jährig).

3.1.7 Motifs de l'utilisation des médias par les enfants

Les parents des enfants centraux ont indiqué les motifs conduisant aux activités numériques. Dans plus de la moitié des familles, l'utilisation des médias par les enfants est motivée par leur environnement

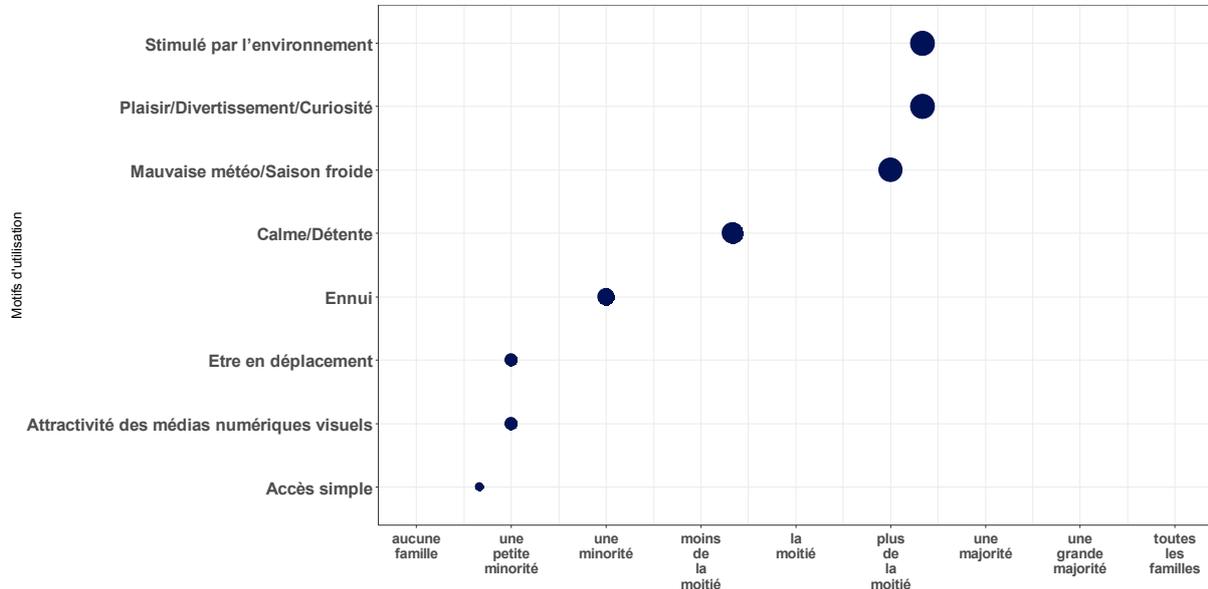


Illustration 5: Motifs d'utilisation des médias

social (cf. Illustration 5). Cette catégorie comprend les collègues des parents ou copains/copines des frères et sœurs, en dehors de la cellule familiale. «Et puis par rapport au téléphone? Commencer à toucher, demander, s'intéresser? Je pense assez vite ils s'intéressait parce qu'il voyait que nous on était toujours avec nos téléphones» (Familie 22, Kind 5-jährig). «Ihre Schwester ist einfach ein Vorbild für sie und was sie macht, macht sie auch» (Familie 5, Kind 4-jährig). Pour également plus de la moitié des enfants, «amusement, divertissement, curiosité» sont des motifs importants pour l'utilisation des médias. «Weil es Spass macht und cool ist» (Familie 1, Kind 6-jährig), «Elle est curieuse de découvrir comment ça marche» (Familie 17, Kind 7-jährig). Le mauvais temps et l'hiver influencent également le comportement en matière d'utilisation des médias. «S'il fait beau il y a rien parce qu'on fait autre chose et puis s'il fait mauvais comme aujourd'hui je leurs dis c'est bon vous pouvez regarder un moment» (Familie 23, Kind 7-jährig). «Also, wenn an einem Sonntag schlechtes Wetter ist, dann schauen wir auch mal einen Film» (Familie 9, Kind 7-jährig). Moins de la moitié des parents indique explicitement que leurs enfants utilisent les médias pour être au calme ou se détendre. «Ja genau, es ist so zur Ablenkung und um herunterzufahren» (Familie 12, Kind 4-jährig). «C'est surtout pendant les vacances, c'est vrai que le matin bah voilà, c'est leur détente, mais voilà» (Familie 23, Kind 7-jährig). Seule une minorité des interrogés indique utiliser les médias par ennui. «Ihm war mega langweilig und dann hat er mit den Kopfhörern (kurze Pause), und sie auch, irgendeine Geschichte gehört» (Familie 14, Kind 6-jährig). Une petite minorité des familles interrogées indique que les aspects tels que «être en déplacement», «l'accès facile aux médias» ou «l'attraction magique des médias numériques» sont à l'origine de l'utilisation. «Er freut sich einfach, wenn es ein wenig tönt und blinkt» (Familie 15, Kind 5-jährig).

3.2 Quel rôle les médias numériques jouent-ils dans la vie des enfants et dans le contexte familial?

Le chapitre 3.2 se concentre sur le rôle des médias numériques dans la vie des enfants et dans le contexte familial. Il compare l'importance des activités numériques par rapport à celle des activités traditionnelles. Il explique également à quel point les médias numériques influencent positivement et négativement le rôle de parent et la vie familiale.

3.2.1 Importance des activités numériques et traditionnelles pour les enfants

Pendant l'interview, nous avons demandé aux enfants de classer des images d'activités numériques et traditionnelles dans les trois catégories «*j'aime beaucoup*», «*j'aime modérément*» et «*je n'aime pas du tout*» (jeu de cartes). Grâce aux photos prises de ces classifications, les activités ont été regroupées dans ces trois catégories et dans le Word Cloud suivant (cf. Illustration 6).



Illustration 6: Loisirs préférés des enfants

La taille des termes indique la popularité des activités (plus elles sont écrites en grand, plus elles sont appréciées). La position des termes n'a aucune signification. Certaines activités ont été regroupées dans des catégories collectives (p. ex. faire du sport). Les termes en **MAJUSCULES** regroupent des activités similaires dans des catégories principales **JOUER**, **SPORT**, **Télévision** et **JEUX VIDÉO**. Les sous-catégories ont la même couleur. Le graphique représente seulement les réponses des enfants. Lors d'une interview, il a été impossible de mettre en pratique ce jeu de carte. C'est pourquoi, le graphique se base sur le jeu de carte de 23 interviews.

L'illustration montre clairement que les catégories principales **JOUER** et **SPORT** occupent une place plus importante et que les enfants les préfèrent davantage aux activités numériques telles que la **télévision** et les **JEUX VIDÉO**. Le **dessin et le bricolage** sont les activités traditionnelles dominantes. Les activités comme *jouer à la poupée/avec des voitures*, *faire du sport*, *jouer dehors* sont également appréciées chez les enfants. Les activités liées aux médias comme *écouter des histoires* et *de la musique* ainsi que *regarder des DVD*, *la télévision* et des *séries* occupent une place importante.

Rapport entre les activités numériques et traditionnelles

Afin de pouvoir comprendre l'importance des activités numériques, nous avons par ailleurs demandé aux parents d'estimer le rapport des activités numériques par rapport aux activités traditionnelles chez leur enfant.

Une minorité des parents estime le rapport activités numériques - activités traditionnelles en chiffre précis «*ungefähr fifty-fifty*» (Familie 15, Kind 5-jährig). La plupart des parents indique que les activités traditionnelles dominent, sachant que jouer dehors avec les amis en été est notamment très important. Certaines déclarations montrent que les activités numériques fascinent considérablement les enfants. Certains parents indiquent que les enfants demandent en permanence d'utiliser les médias numériques: «*Das Erste, was sie fragt, ist, ob sie fernsehen darf. Das ist auch ungefähr das Letzte, was sie sagt, wenn sie ins Bett geht*» (Familie 1, Kind 6-jährig). Concernant leur activité préférée, les enfants ont souvent indiqué les activités numériques. Toutefois, s'ils doivent choisir entre une activité numérique et une activité traditionnelle, ils favorisent les activités traditionnelles comme jouer dehors ou avec des amis. «*Und wenn jetzt dein Papa kommt und dir sagt, dass entweder deine Freundinnen zu Besuch kommen oder du einen «Tom und Jerry»-Film schauen darfst, was würdest du dann wählen? Die Freundinnen*» (Familie 5, Kind 4-jährig). «*Tu préfères être sur ta tablette ou jouer dehors? Jouer dehors*» (Familie 17, Kind 7-jährig). Selon les parents, la préférence de l'enfant dépend beaucoup de son humeur du jour et des alternatives qu'on lui présente: «*Dies hängt sehr stark davon ab, wie müde er ist*» (Familie 12, Kind 4-jährig).

Importance des médias pour les parents

Les parents utilisent généralement les médias numériques pour organiser ou simplifier leur quotidien ou bien pour communiquer et échanger. «*Ich bin schon sehr oft am Handy, mit Freunden im Kontakt, aufgrund meiner Lebenssituation, oder am Telefonieren*» (Familie 16, Kind 4-jährig). Quelques parents portent un regard critique sur leur propre utilisation et estiment qu'ils utilisent trop souvent les appareils numériques. «*Il y a quand même qui est de l'ordre de la dépendance qui me dérange, je lis moins qu'avant et si je lis c'est sur mon téléphone des sites de différents médias*» (Familie 20, Kind 7-jährig). «*Also ich denke ab und zu, dass ich selbst zu oft am Handy hänge. Das muss ich jetzt also eben auch mal zugeben*» (Familie 6, Kind 6-jährig). Pour une grande majorité des parents interrogés, les médias numériques occupent une place importante dans leur quotidien dans la mesure où ils considèrent les appareils numériques comme étant utiles. «*Also gerade mein Laptop ist schon sehr wichtig, also ich mache zum Beispiel Zahlungen darüber, ich bestelle viele Dinge online, meine E-Mails. Ich bin auf Jobsuche und mache eigentlich alles online am Laptop, also ich schicke kein Dossier mehr. Ich hole meine Infos, ich bestelle Kinderkleider*» (Familie 13, Kind 5-jährig).

df

3.2.2 Aspects positifs des médias numériques

Dans le contexte du quotidien familial, quelques aspects positifs des médias numériques sont ressortis des entretiens. Une grande majorité des parents interrogés a indiqué au moins une fois qu'ils utilisent les médias comme soutien au quotidien ainsi que pour détendre les situations agitées avec leurs enfants. *«Es sind mehr die Randzeiten, zum Füllen, oder eben, wenn ich meine Ruhe haben möchte und nicht will, dass sie sich die ganze Zeit in den Haaren liegen. Da kommt der Fernseher schon mal zu Zuge. Beispielsweise auch, damit ich kochen kann oder so»* (Familie 15, Kind 5-jährig). Mais les médias numériques sont également utilisés pour se détendre en famille. Lors d'une soirée cinéma par exemple, les activités numériques sont considérées comme une activité familiale très agréable. *«Wenn es am Wochenende regnet, sitzen wir da und schauen irgendeinen Film und essen dazu Popcorn. (...) Meistens sitze ich dann in der Mitte und habe links und rechts ein Kind im Arm. Das ist schon schön»* (Familie 1, Kind 6-jährig).

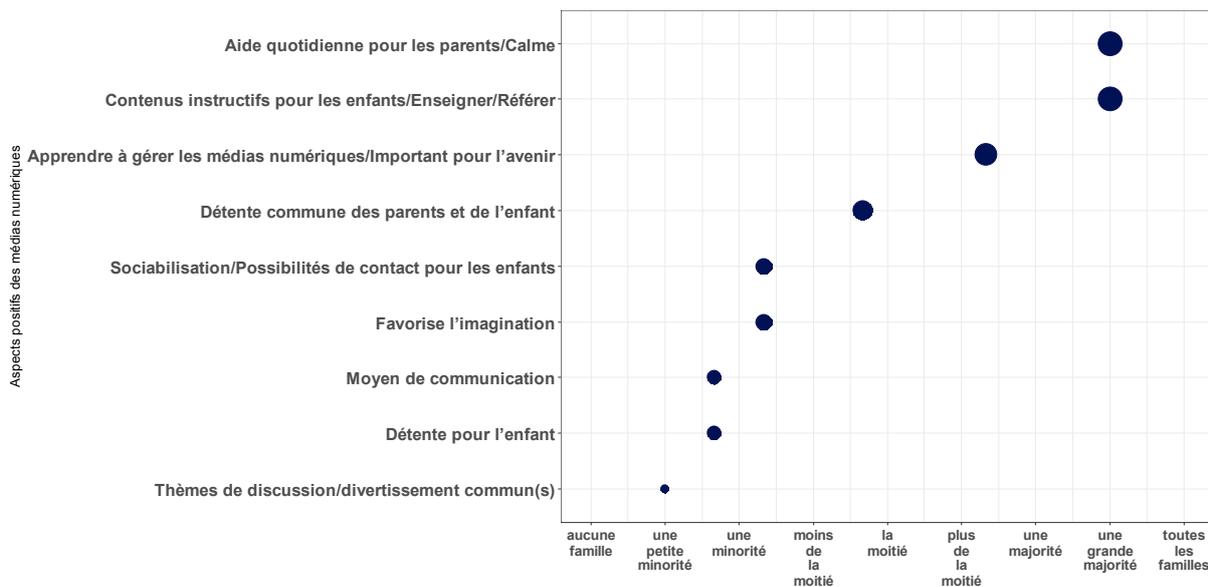


Illustration 7: aspects positifs des médias numériques

Les déclarations montrent toutefois que la détente des parents est la principale motivation. Moins de la moitié indique la détente commune de l'enfant et des parents. Une petite minorité des parents considère les activités numériques comme une possibilité pour l'enfant de se détendre, pour «se calmer» ou se reposer.

Sara Signer, pédagogue spécialisée dans les médias

«Utiliser les médias numériques pour calmer l'enfant repose sur une idée fausse. Les enfants ne sont pas détendus, il s'agit seulement d'un décalage. C'est un repos corporel, mais aucunement une détente. A l'intérieur, un processus de décodage complexe des contenus médias se déroule.»

«Si les médias sont utilisés de manière routinière pour calmer et occuper l'enfant, cela peut se révéler problématique. L'immobilisation est souvent utilisée dans des situations quotidiennes, par ex. ranger la nourriture ou préparer des choses. Les enfants devraient pourtant être intégrés dans de tels processus.»

Presque toutes les familles interrogées considèrent comme positifs les contenus médias éducatifs. Ceux-ci peuvent enseigner des valeurs importantes aux enfants ou mieux leur faire connaître certains thèmes. *«Und eben bei <Conny> wird dann erklärt, wie man teilt, oder dass man sich Freunde macht,*

wenn man teilt oder solche Sachen, das ist ja positiv. Oder beispielsweise Dinge wie zum ersten Mal zum Friseur oder zur Kinderarztkontrolle zu gehen, das sind ja alles Themen, die ihn auch was angehen» (Familie 16, Kind 4-jährig). Des émissions pour les enfants comme «Die Sendung mit der Maus», «Löwenzahn» ou les vidéos éducatives qui expliquent certains thèmes de manière ludique sont mentionnées. Les parents ont par ailleurs mentionné l'effet positif des programmes éducatifs numériques.

«Wir haben ein Programm auf dem Tablet, wo es um das Zählen und das Lernen von Zahlen ging. Das hat er am Anfang jeweils gespielt. Ich hatte schon den Eindruck, dass es nützlich ist» (Familie 15, Kind 5-jährig). Consulter Internet et rechercher des informations avec l'enfant est également pratiqué. Par ailleurs, l'utilisation des médias numériques est considérée par plus de la moitié des parents comme un moyen pour développer ses compétences et donc comme positif pour l'avenir des enfants.

Une minorité considère également comme positif l'aspect communicatif des médias numériques. Pour rester en contact avec la famille et les amis – «der Papa wohnt ja in Amerika und dann spielen sie manchmal online miteinander» (Familie 9, Kind 7-jährig) –, pour parler de contenus numériques ou pour les utiliser ensemble de manière communicative.

3.2.3 Effets négatifs des médias numériques

Les déclarations des parents concernant les effets négatifs de l'utilisation des médias sur leurs enfants montrent clairement des problèmes. Les médias ont non seulement des effets sur l'enfant, mais également sur la vie familiale et représentent un véritable défi pour les parents. L'illustration 8 montre les effets négatifs des médias numériques sur les enfants.

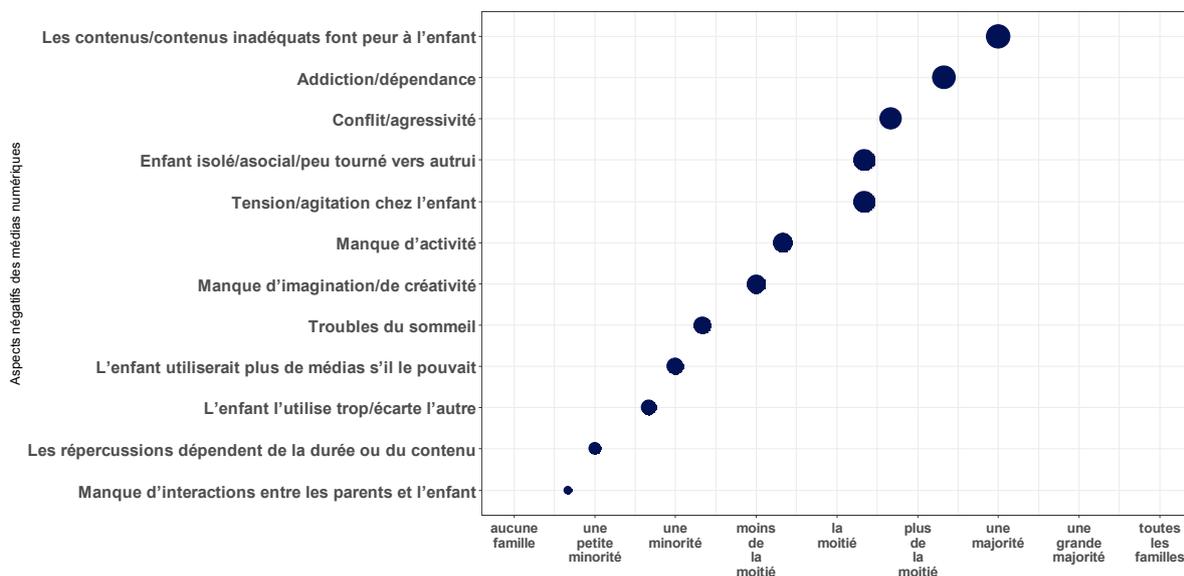


Illustration 8: aspects négatifs des médias numériques

La confrontation de l'enfant avec des contenus inappropriés pour son âge qui peuvent l'angoisser représente l'aspect négatif le plus souvent cité. Le risque que présente la plate-forme de vidéos YouTube revient souvent dans ce contexte, car l'enfant a un accès sans filtre et illimité à d'autres vidéos proposées par cette dernière. Il peut ainsi passer d'un thème à un autre. Les enfants peuvent également être confrontés à des contenus qui les angoissent lorsqu'ils regardent des DVD ou la télévision ou écoutent la radio.

«Und ich finde Disney ist immer so ein wenig eine schwierige Quelle zum Beispiel. 80% vom Film sind super und haben vielleicht sogar noch eine Mitteilung und dann gibt es immer die eine Sterbeszene oder zwei, in denen der Wolf rote Augen bekommt und es dann völlig zu viel ist für sie. Und wo sie dann

auch sagt, «ich habe Angst und wieso hat er das jetzt gemacht». Und du merkst, ja, das kann sie jetzt nicht einordnen und es hat ihr nicht gut getan» (Familie 3, Kind 4-jährig).

Bien que ce soient principalement les parents qui se soient exprimés sur les effets négatifs des médias, de nombreux enfants ont également abordé le thème des contenus inappropriés et anxiogènes. *«Und hast du dich auch schon mal gefürchtet? Ja, vor dem Nemo. Das ist ein Film. Warum hattest du da Angst? Weil beim Dori hatte ein Walfisch die Dori und den Nemo in den Mund gegessen. Und Nemo musste den anderen Nemo suchen, der von einem Boot geschnappt wurde» (Familie 10, Kind 5-jährig).*

L'un des parents exprime non seulement sa peur des images de violences, mais également une inquiétude sur les stéréotypes sans nuances qui y sont véhiculés. *«Aber so Prinzessinnen, alles glitzert, alles ist rosa und dort kehrt sich mir der Magen um. Da denke ich mir, scheisse, was werden hier in das kleine Kind für Bilder gehämmert? Und sie hat jetzt so eine DVD mit Barbie und alle haben Flügel und glitzern, lange Haare und so dünn und was weiss ich. (...) Ich weiss, es ist mein wunder Punkt, aber ich finde, sie sollte ein differenziertes Bild haben» (Familie 3, Kind 4-jährig).*

Le langage utilisé dans les (clips) vidéos, inadapté aux enfants, pose également un problème à l'un des parents. *«Weil die Musikvideos beispielsweise ja auf Englisch sind und dann kommen Wörter wie «fuck» und «bitch» vor. Und sie fragen dann schon nach, was das heisst. Oder sagen mir dann, dass der wieder «fuck» gesagt hat. Das verstehen sie mittlerweile. Das finde ich ein bisschen bedenklich» (Familie 2, Kind 6-jährig).*

Selon les parents, certains enfants racontent parfois que les images qu'ils ont vues font partie de leurs rêves.

Sara Signer, pédagogue spécialisée dans les médias

«Il est essentiel d'accompagner les enfants de moins de 8 ans lorsqu'ils utilisent les médias. L'utilisation des médias provoque de nombreuses émotions. Les enfants ne savent pas encore utiliser les stratégies appliquées par les adultes afin de se sortir d'une situation désagréable. Ils sont alors comme paralysés, ne comprennent pas ce qu'il se passe et ne parviennent pas à se détacher du contenu. C'est l'une des principales missions des parents.

La confrontation à certains contenus peut traumatiser un enfant en fonction de sa sensibilité. Les images peuvent le poursuivre et un sentiment, qu'il ne parvient pas à mettre en relation avec des images précises, le hante.»

La possibilité d'addiction aux médias arrive en deuxième position des effets négatifs. Cela se traduit surtout par des enfants qui réclament très souvent les médias numériques au quotidien; les parents constatent que plus ils les utilisent, plus ils les réclament ou en ont besoin. *«Weil es mir zu viel geworden ist. Diese Fragerei nach dem Handy und nur noch Fernsehen und Handy waren Thema, während alles andere liegen geblieben ist. Die erste Frage am Morgen war jeweils «Darf ich mit dem Handy spielen?»» (Familie 10, Kind 5-jährig).*

Les innombrables négociations concernant l'utilisation des médias se terminent fréquemment par des disputes. Cela représente également un défi pour les parents. Les motifs sont non seulement le désir de l'enfant d'utiliser les médias plus longtemps, mais également les disputes avec les frères et sœurs pour utiliser les appareils disponibles à la maison ou se mettre d'accord quant aux contenus à visionner. De plus, de nombreux parents constatent que leurs enfants sont agités, tendus ou agressifs pendant ou après l'utilisation de certains médias. *«Ja, wenn er beispielsweise im Fernsehen etwas sieht, wo*

geschossen oder gekämpft wird, dann wollen sie das dann auch nachspielen, zum Beispiel Ritterkämpfe, die in einem Märchen im Fernsehen gezeigt wurden. Und das überfordert dann auch, wenn sie dann mit diesen Schwertern herumfuchteln, das finde ich dann nicht so toll» (Familie 15, Kind 5-jährig).

Plus de la moitié des familles pensent que l'utilisation des médias isole l'enfant et craignent que les activités relationnelles passent au second plan en cas d'utilisation trop importante. L'utilisation des médias interagit parfois avec d'autres activités sociales et perturbe même les rituels familiaux dans certains cas. Les médias font concurrence aux activités traditionnelles en ce qui concerne le temps et l'attention, il semble parfois difficile d'arracher l'enfant des médias et de l'inciter à changer d'activité. Ceci est notamment le cas lorsqu'il n'a pas atteint un niveau dans un jeu ou si l'histoire qu'il écoute ou regarde n'est pas encore terminée. «Es kann zum Beispiel sein, dass ein Freund klingelt und sie aber gerade an einem Gerät sind und finden, dass das wichtiger ist. Dann sage ich aber, dass das sicher nicht wichtiger ist und sie ausschalten sollen» (Familie 2, Kind 6-jährig).

Certains enfants de 6 à 7 ans rencontrent des problèmes de sommeil, en particulier s'ils ont utilisé les médias tard le soir. Ceci ne semble pas poser problème aux enfants de 4 à 5 ans. Le souci du manque d'exercice, qui est associé aux problèmes de sommeil, est par contre abordé pour ces deux tranches d'âge. Certains parents constatent que leurs enfants ne bougent pas assez lorsqu'ils utilisent trop les médias.

Les avis divergent en ce qui concerne la question de savoir si l'utilisation des médias tarit l'imagination des enfants ou la stimule. Les déclarations des parents lors des entretiens montrent qu'ils sont d'avis qu'elle nuit au développement de l'imagination de leurs enfants. Ils indiquent que l'enfant reçoit les informations passivement et que les images des histoires sont imposées. Ils pensent par contre que les médias audio, comme les livres audio, stimulent l'imagination. Les parents rapportent également que les enfants aiment jouer les scènes qu'ils ont vues. Il n'est pas possible de savoir s'il s'agit uniquement d'une adaptation ou si les enfants interagissent de manière créative avec les contenus.

Sara Signer, pédagogue spécialisée dans les médias

«Le fait que l'imagination ne soit pas stimulée n'est pas uniquement dû aux médias eux-mêmes, mais plutôt à la situation générale dans laquelle quantité d'activités sont proposées aux enfants lorsqu'ils s'ennuient. Il n'y a pourtant rien de mieux qu'un enfant qui déclare qu'il s'ennuie. Il serait bon de le laisser s'ennuyer. Il faut en effet du temps afin de créer quelque chose et l'ennui nous permet d'accéder à un autre niveau de créativité. Le danger d'être sans cesse occupé consiste à laisser trop peu de temps pour la créativité.»

Les parents arrivent souvent à des situations de conflit lorsque les règles définies à la maison concernant l'utilisation des médias diffèrent de celles des familles des amis, du jardin d'enfants ou de l'école. Des règles non cohérentes au sein de la famille ou des désaccords entre les parents peuvent également entraîner des discussions. Les parents peuvent alors éprouver de grandes difficultés à fournir des explications à leurs enfants.

De plus, un conflit voit le jour entre l'intégration des médias à des fins pédagogiques ou afin de développer les compétences dans ce domaine, aspect considéré comme positif, et l'inquiétude d'une utilisation renforcée des médias, aspect considéré comme négatif. La peur de l'addiction et de la dépendance est citée aussi fréquemment que l'aspect positif de l'utilisation des médias et de leurs vertus en matière d'apprentissage.

Sara Signer, pédagogue spécialisée dans les médias

Les **parents devraient jouer le rôle de gardiens** et préciser les contenus et les thèmes appropriés à leur enfant avant que ce dernier n'utilise les médias.

«Les parents doivent toujours se demander dans quelle mesure leur enfant peut assimiler rapidement les contenus sur le plan cognitif et émotionnel, s'il est impressionné, traumatisé ou touché rapidement, mais aussi s'il sait bien s'exprimer.»

Il est également difficile de fixer de manière générale la durée maximale pendant laquelle un enfant peut utiliser les médias par jour. Les sollicitations des enfants sont différentes dans toutes les familles. Pendant le temps libre disponible, il faut équilibrer l'utilisation des médias au moyen d'autres activités.

C'est la dose qui fait le poison, selon Paracelse. Si l'utilisation des médias est raisonnable par rapport à l'exercice physique ainsi qu'aux expériences de base et si un échange régulier a lieu, je pense que c'est un enrichissement.»

3.3 Comment les parents gèrent-ils l'utilisation de médias numériques par leurs enfants à la maison? Quelles règles explicites et quelles stratégies de médiation implicites utilisent-ils?

Le chapitre 3.3 aborde l'éducation aux médias par les parents de manière plus détaillée. Nous allons tout d'abord expliquer les **stratégies de médiation implicites** que les parents appliquent afin de réagir aux situations critiques. De plus, nous avons examiné si les parents introduisent des **règles explicites** concernant l'utilisation des médias numériques.

3.3.1 Stratégies de médiation implicites des parents

Nous avons demandé aux parents quelles stratégies ils appliquaient dans les situations critiques. L'illustration 9 montre les sous-catégories des stratégies de médiation implicites citées par les parents. Certaines sont des stratégies préventives (en bleu clair), d'autres des stratégies en fonction de la situation (en bleu foncé).

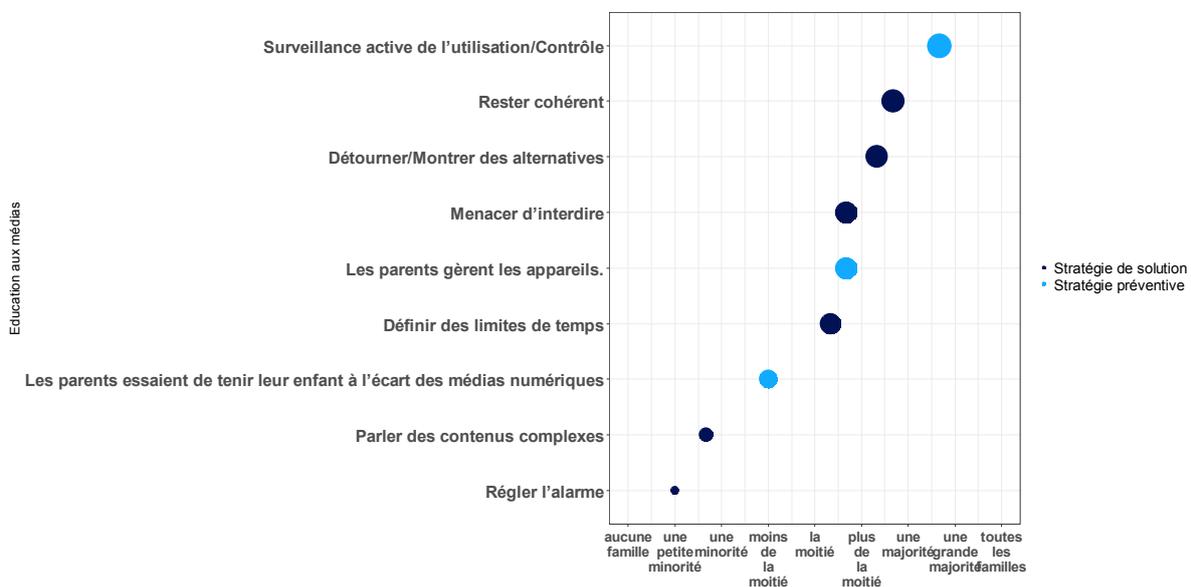


Illustration 9: stratégies de médiation des parents

Il s'est avéré que la médiation consistait principalement à **contrôler les activités des enfants et à surveiller l'utilisation**. Les contenus sont souvent choisis avec les parents: «Also die, die wir ihr hier bei Netflix dazu tun, die hat sie eigentlich mit meinem Mann zusammen ausgesucht» (Familie 6, Kind 6-jährig). Pour certains contenus, comme le programme télévisé, les parents gardent un œil sur l'enfant ou le contenu «indem ich halt immer mitschauen» (Familie 3, Kind 4-jährig) ou bien écoutent d'une oreille ce qu'il regarde. «Ich sehe und höre, was er schaut und er weiss, dass die Mama direkt hier ist» (Familie 9, Kind 7-jährig). Pouvoir voir ou entendre l'enfant constitue également une stratégie de médiation implicite. «Also ich setze mich nicht dazu. Also ja, ab und zu vielleicht mal. Aber von hier aus sehe ich es ja gut und sonst höre ich es» (Familie 2, Kind 6-jährig). Les parents profitent souvent du fait que les enfants ne savent pas encore choisir ou changer eux-mêmes les contenus. Dès lors que l'enfant arrive à changer lui-même de contenu, les parents doivent alors contrôler plus souvent et éventuellement intervenir. «c'est moi qui choisis, après des fois j'arrive et puis ils ont mis autre chose, donc je vois je dis "okay ça c'est bon" puis quand je vois que ça joue pas je dis "ça, ça joue pas» (Familie 23, Kind 7-jährig). Les parents interrogés indiquent qu'ils sont particulièrement prudents et vigilants par rapport aux vidéos YouTube, «Und wenn sie zum Beispiel YouTube-Videos gucken, dann bin ich einfach nebenan. Weil ich finde, auf YouTube kann man so viel Blödsinn sehen, wofür sie auch einfach noch zu klein sind» (Familie 13, Kind 5-jährig). en particulier, car les enfants peuvent très rapidement cliquer eux-mêmes sur les vidéos proposées par YouTube et passer de contenus inoffensifs à des contenus douteux. «Was er auch manchmal guckt, sind so Crash-Autos, dann immer, weil ich ihm das eingebe, und das sind dann meistens auch Zeichentrickautos, die Unfälle bauen, oder Legoautos oder so was, aber

irgendwann kippt es dann um in die Realität bei den Vorschlägen» (Familie 4, Kind 6-jährig). Certains parents indiquent qu'ils contrôlent régulièrement l'historique des recherches effectuées par leurs enfants.

Plus de la moitié des parents indiquent qu'ils **gèrent les appareils** et les gardent avec eux. C'est principalement le cas pour les appareils portables, comme les tablettes, les téléphones portables ou les PC portables. *«Ja. Aber er hat seinen iPod nicht im Zimmer. Der ist immer bei mir auf dem Schreibtisch und er muss fragen, wenn er ihn möchte» (Familie 9, Kind 7-jährig).*

Certains parents essaient de tenir les enfants **éloignés** des médias numériques le plus longtemps possible ou de les en détourner en leur proposant d'autres activités intéressantes. *«Ich glaube, es (das Digitale) gehört heute einfach dazu. Ich bin einfach der Meinung, dass, solange man es vor den Kindern ein bisschen fernhalten kann, also solange sie noch klein sind, dass man es dann auch fernhalten soll» (Familie 9, Kind 7-jährig).* Ils expliquent ainsi privilégier les cadeaux analogiques, comme les jeux de société par exemple, ou tout faire pour les intéresser aux activités non numériques. *«De temps en temps je lui propose et il dit ok. Dessiner bricoler, j'essaie d'encourager ça» (Familie 20, Kind 7-jährig).*

Une minorité des parents interrogés **renonce au contrôle** et préfère établir un climat de confiance. Ils partent du principe que leur enfant les avertirait immédiatement si les contenus devenaient douteux ou les angoissaient. *«Quand il utilise la tablette avec youtube, tu restes à côté? Comment ça se passe? Non, je lui fais assez confiance. Je regarde en général ce qu'il regarde, puis après je vais dans la cuisine, je vais faire autre chose. Mais en général, je surveille pas trop. Mais je sais aussi que c'est un enfant qui viendra vers moi s'il y a un problème» (Familie 20, Kind 7-jährig).* Ils évoquent le problème qu'il n'est pas toujours possible de contrôler les enfants à l'extérieur du domicile et qu'il est donc nécessaire d'établir un climat de confiance et de bonnes bases de communication. *«Auf YouTube oder so, ja, er könnte schon etwas schauen, was nicht gut wäre, aber ich glaube (kurze Pause), das kann er, blöde gesagt, auch irgendwo in der Schule oder sonst irgendwo (...), ich glaube, es ist einfach mehr die Kommunikation, die wir haben müssen, dass, wenn er etwas nicht versteht, dass man ihm es dann erklären muss» (Familie 14, Kind 6-jährig).*

La majorité des parents explique qu'il est particulièrement important de **rester rigoureux** lorsque le temps d'utilisation convenu est écoulé, mais que l'enfant poursuit tout de même son activité numérique. *«Ja, dann wird er vielleicht schon mal kurz wütend, ja. Also nicht extrem, ja. Wie reagierst du dann? Ja, konsequent bleiben (lacht), mehr gibt es nicht, die Zeit ist rum» (Familie 14, Kind 6-jährig).* *«Ich bin halt sehr konsequent. Beim Ältesten ist es ja wirklich gut herausgekommen» (Familie 9, Kind 7-jährig).* Rester rigoureux consiste souvent pour les parents à menacer d'une punition. *«Puis on attend que ça se calme un peu et puis voilà. Ou bien on dit tu seras punie dans ta chambre, tu te calmes» (Familie 17, Kind 7-jährig).*

De nombreux parents indiquent qu'il est très efficace, dans les situations difficiles, de **menacer d'interdire** *«Dann musste ich auch schon sagen, 'schau, ich will es jetzt so und wenn du es nicht akzeptierst, dann ist das Tablet auch schon mal weg für eine Woche oder so» (Familie 6, Kind 6-jährig), «dann sage ich, dass sie mich die nächsten drei Tage nicht mehr fragen muss, wenn sie mich jetzt noch einmal fragt» (Familie 1, Kind 6-jährig).* les médias numériques.

Une autre stratégie afin que l'enfant arrête l'activité numérique consiste à lui **proposer des activités alternatives**. *«je leur explique c'est comme ça "il y a trop de télé, il faut vous calmer il y a autre chose..." (..) Il y a d'autres activités, puis on sort des jeux, puis ils sont partis dans les jeux et ils sont contents» (Familie 23, Kind 5-jährig).*

Plus de la moitié des parents essaient d'**annoncer très tôt la limite de temps** afin que les enfants soient conscients que l'activité numérique est limitée. *«Also man muss es bei ihm schon wirklich ankündigen. Wenn es dann fünf Minuten vorher ist, dann sage ich, 'noch fünf Minuten, damit er es schon einmal gehört hat'» (Familie 4, Kind 6-jährig).* Certains parents appliquent la stratégie qui consiste à **mettre un réveil** qui indique la fin du temps d'utilisation par un signal acoustique. *«Manchmal arbeite*

ich auch mit dem Wecker, also so, dass ich sage, 'schau, eine halbe Stunde kannst du hier einschalten' und dann stellt er wirklich 30 Minuten ein und dann piepst er dann» (Familie 13, Kind 5-jährig). «Je mets l'alarme. Je dis si dans 5 minutes l'alarme ça sonne, et bien il me donne, il a compris que là il faut me donner» (Familie 5, Kind 5-jährig).

Lorsque les enfants ont été confrontés à des **contenus douteux**, les parents cherchent à discuter avec eux. *«Sie war ganz aufgelöst von etwas, das sie gesehen hatte. (...) Das ging irgendwie um Erdbeben oder Tsunami oder so. Ich hatte das Gefühl, dass sie wirklich Nachrichten zusammen mit meinem Ex-Mann geschaut hat. Und wie hast du es geschafft, sie dann wieder so ein bisschen runterzuholen oder zu beruhigen? Wir haben so ein Kinderlexikon, bei welchem alles kindgerecht beschrieben ist und auch mit Fotos versehen. Dann haben wir das dann angeschaut und besprochen» (Familie 1, Kind 6-jährig).*

3.3.2 Stratégies de médiation implicites par sous-groupes

Les différences concernant la médiation des parents en fonction des sous-groupes d'âge des enfants (de 4 à 5 ans et de 6 à 7 ans) ainsi que du statut socio-économique sont minimales. Seuls les enfants de 6 à 7 ans utilisent les appareils numériques sans surveillance et les contenus douteux font uniquement l'objet de discussions avec les enfants plus âgés. La stratégie qui consiste à mettre un réveil afin de simplifier la limite d'utilisation est, quant à elle, surtout appliquée pour les jeunes enfants des familles à bas statut socio-économique

3.3.3 Règles explicites définies par les parents

Au cours de l'entretien, nous avons demandé aux parents et aux enfants si, en plus des stratégies de médiation implicites, il existait des règles précises concernant les activités numériques. L'illustration 10 montre les règles introduites par les parents.

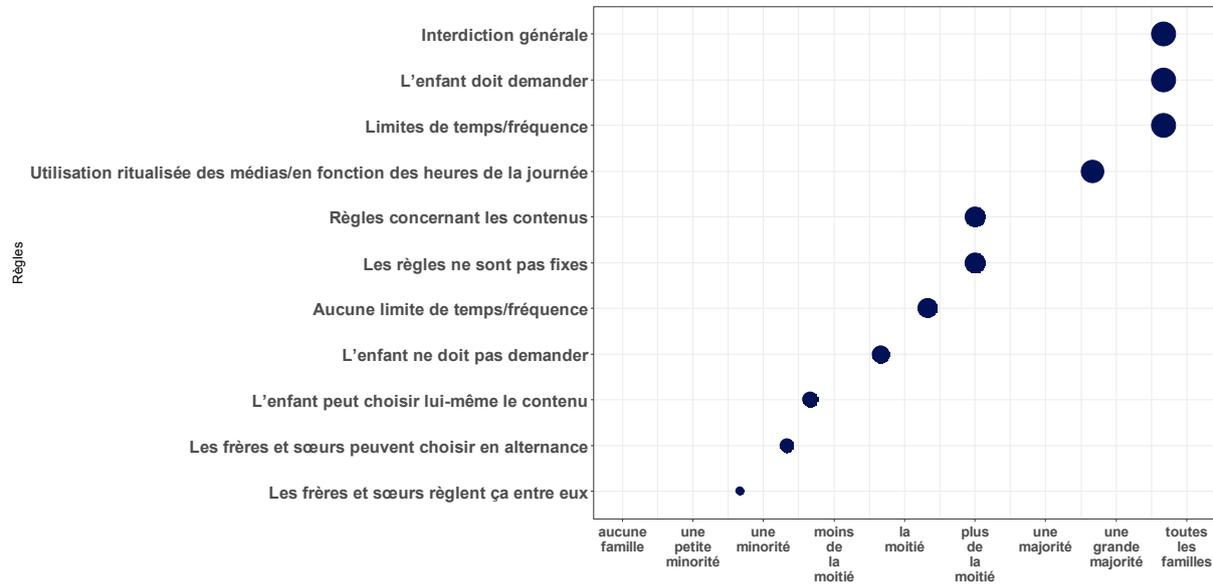


Illustration 10: Règles relatives aux médias dans les familles

Il existe des **interdictions générales** concernant les médias numériques dans presque toutes les familles et les **enfants doivent explicitement demander** lorsqu'ils souhaitent se livrer à une activité numérique.

Il existe souvent des appareils qui appartiennent à la mère ou au père de famille et dont l'enfant n'a pas le droit de se servir. Il s'agit par exemple du smartphone, de la tablette ou du PC portable des parents. «*Le téléphone c'est trop fragile. C'est un outil de travail donc nous on veut pas qu'ils touchent*» (Familie 23, Kind 7-jährig). Si les enfants ont le droit de les utiliser dans certains cas exceptionnels, c'est uniquement en compagnie des parents. «*Am Laptop sein? Gibt es das manchmal? Er würde das gerne, aber das gibt es eigentlich nie. Vielleicht wenn wir das Kinoprogramm anschauen. Dann sitzt er bei mir auf dem Schoss und dann schauen wir. Aber selber drücken darf er eigentlich nicht*» (Familie 9, Kind 7-jährig). Ils peuvent par contre accéder librement aux consoles de jeux portables, comme les «Game-boy», et les utiliser sans limite de temps. «*Par rapport à la Nintendo il y a des règles? Pas vraiment parce qu'elle joue peu, de temps en temps elle prend et puis elle joue un moment*» (Familie 17, Kind 7-jährig).

De plus, il existe des règles explicites afin de **restreindre la durée ou la fréquence d'utilisation** dans presque toutes les familles. «*Ok, et quelles sont un peu les règles plus précisément que toi tu mets? Ah c'est que c'est limité dans le temps quand ça commence en fait. C'est juste ça en fait*» (Familie 24, Kind 7-jährig). «*Mais ça peut arriver qu'il me dise, maman est ce que je peux regarder un moment des dessins animés, et puis je lui dis oui mais je limite a maximum une heure*» (Familie 20, Kind 7-jährig). «*Dann ist es einfach zeitlich begrenzt. Also so eine halbe Stunde oder so*» (Familie 13, Kind 5-jährig). L'enfant est autorisé à utiliser les médias pendant une durée limitée. Dans certaines familles, il existe un quota journalier clairement défini: «*Also eben zum Beispiel diese halbe Stunde nach dem Mittagessen. Manchmal nach dem Abendessen auch nochmals eine halbe Stunde*» (Familie 13, Kind 5-jährig). «*Vous regardez les films/dessins animés à quel rythme? Les filles, c'est un jour sur deux vingt minutes*» (Familie 19, Kind 5-jährig). Il s'agit la plupart du temps d'une limite comprise entre vingt minutes et une heure par jour ou par utilisation. Une seule mère n'a pas défini de limite de temps ou de fréquence: «*Ich schaue einfach, dass es nicht die ganze Zeit über ist. Aber dass ich sage, du darfst nur eine halbe*

Stunde, das mache ich nicht. Ich habe festgestellt, je mehr ich verbiete, umso interessanter wird es. Nun ist es so, dass er spielt, aber schaltet auch von alleine wieder aus» (Familie 15, Kind 5-jährig).

La grande majorité des familles planifie l'utilisation des médias par les enfants en l'associant à des **heures de la journée, à des rituels** ou à des procédures spécifiques. *«Ja, also sie fragt meistens nach dem Mittag, darf ich? Und dann sage ich 'ja' und dann sage ich meistens 'so etwa eine halbe Stunde, Stunde' zum Beispiel» (Familie 6, Kind 6-jährig).* *«Wenn die Hausaufgaben gemacht sind, dann darf er seine halbe Stunde» (Familie 9, Kind 7-jährig).* *«Sie dürfen am Abend in der Regel Fernsehen schauen, so ca. zwischen 20 und 40 Minuten und es sind meistens Serien, also nicht ganze Filme» (Familie 3, Kind 4-jährig).* Dans d'autres familles, l'utilisation des médias numériques est limitée à certains jours, au week-end ou aux vacances: *«Also die Regel ist, in der Schulzeit gibt es unter der Woche nichts. Am Freitag, Samstag, Sonntag dürfen sie 20 Minuten, eine halbe Stunde etwas schauen» (Familie 14, Kind 6-jährig).* *«Es ist ganz klar, an den Tagen, wo er Kita hat, da gibt es am Abend kein Fernsehen oder so was» (Familie 16, Kind 4-jährig).* *«Einmal wöchentlich darf sie etwas schauen. Habt ihr da eine klare Regel? Ja, jeweils sonntags, einen Film» (Familie 10, Kind 5-jährig).*

Dans plus de la moitié des familles, il existe non seulement des règles relatives à la durée, mais également au **contenu**. *«De pas regarder des trucs moche, de pas changer de chaine» (Familie 23, Kind 7-jährig).* *«Es sind auch nur bestimmte Serien, welche sie schauen darf» (Familie 1, Kind 6-jährig).* *«Ganz sicher keine Gewalt. Das möchte ich überhaupt nicht. Kein Ballerzeug, keine Waffen, gar nichts davon» (Familie 2, Kind 6-jährig).* Elles ne sont pas formulées de manière précise dans la plupart des cas, mais se manifestent implicitement par le fait que les enfants ne choisissent pas eux-mêmes les contenus. Le diagramme montre également que les restrictions de durée et de fréquence sont nettement plus nombreuses que les règles relatives au contenu.

Le point du diagramme qui indique que l'enfant **choisit lui-même le contenu** se base principalement sur les déclarations des enfants et concerne surtout le choix de dessins animés, de DVD ou de jeux dans un ensemble présélectionné par les parents. *«Papa hat die Apps aufs Tablet geladen. Er hat selber auch Memory und ich wollte das auch. Und die anderen Sachen habe ich selber ausgesucht, zum Beispiel das mit Malen» (Familie 6, Kind 6-jährig).*

De manière générale, plus de la moitié des parents déclarent que les règles ne sont pas strictes et sont adaptées en fonction de la situation. *«Also, wenn der Tag beispielsweise nicht so gut verläuft. Oder wenn alle nervös sind oder sie helfen nicht mit oder so. Dann gibt es halt auch mal nichts. Und wenn ich finde, es ist ja jetzt sowieso schon Donnerstag, dann dürfen sie auch mal eine halbe Stunde länger» (Familie 2, Kind 6-jährig).*

3.3.4 Règles et activités numériques

Si les familles définissent des **règles relatives aux activités numériques**, elles varient en fonction de ces dernières (cf. Illustration 11).

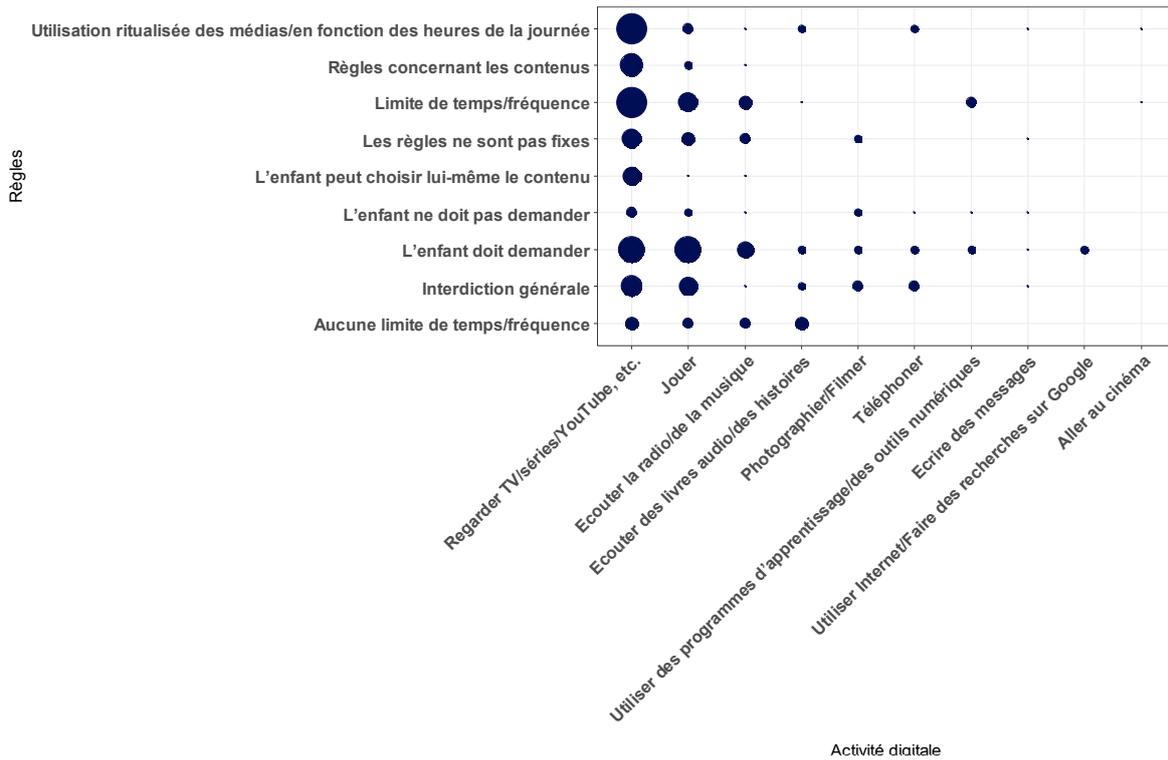


Illustration 11: Règles relatives aux activités numériques

La médiation restrictive concerne surtout les activités numériques audiovisuelles, comme regarder la télévision ou jouer à des jeux. Les enfants doivent en général demander la permission afin d'utiliser les médias audiovisuels. La durée ou la fréquence d'utilisation sont en général limitées et il existe des interdictions générales et des règles relatives au contenu. Il n'existe en général aucune restriction pour les médias uniquement audio, comme les livres audio et les histoires. La médiation est donc beaucoup moins restrictive pour écouter la radio ou de la musique. «*Sie hört ja auch Hörbücher (...) das sicher pro Tag eine Stunde oder Dreiviertelstunde, also sie könnte auch locker mal zwei Stunden hören. Wird ihr hier auch ein Ende gesetzt? Nein*» (Familie 8, Kind 7-jährig). Les règles sont souvent imposées de manière autoritaire sans demander l'avis à l'enfant. «*Ja, ich setze mich einfach durch. Was ich sage, muss er einfach befolgen*» (Familie 15, Kind 5-jährig). «*Und ansonsten ist es eigentlich klar, wie es läuft. Da diskutiere ich nicht mit ihm*» (Familie 9, Kind 7-jährig). «*Non, c'est vrai qu'on a jamais dit pourquoi. Et peut-être que moi-même je me vois pas vraiment dire pourquoi il faut une règle, elle est un peu arbitraire,... J'estime que pour son âge, déjà 10 minutes, ça suffit*» (Familie 19, Kind 5-jährig). Lorsque des discussions ont lieu, elles concernent souvent l'explication des bons et des mauvais contenus à l'enfant. «*Dann habe ich mit ihm dann auch über Gewalt gesprochen und weshalb ich nicht möchte, dass er sich solche Dinge anschaut. Und hat er es verstanden? Ja, er hat es verstanden und es war dann auch kein Thema mehr*» (Familie 13, Kind 5-jährig). «*Donc il faut leur expliquer tout le temps que ça c'est bête ou stupide*» (Familie 23, Kind 7-jährig). «*Da habe ich schon mal mit den Kids darüber gesprochen, einfach, dass da auch blöde Filme drauf sind und wenn sie mal irgendetwas sehen, wo sie denken, was ist das denn, es dann einfach ausmachen*» (Familie 4, Kind 6-jährig). Les parents atteignent toutefois leurs limites, surtout avec les jeunes enfants. «*Ich versuche schon, ihm immer alles zu erklären. Aber manchmal ist es auch einfach so und dann sage ich, dass es jetzt 8 Uhr ist, und dann erkläre ich mich nicht noch gross*» (Familie 2, Kind 6-jährig). «*Oder 'ich will jetzt dieses Elsa- und Anna-Dings' und ich das halt hinterfrage, aber ihr das nicht erkläre, also es nicht mit ihr ausdiskutiere. Ich sage, 'ja, schau, das gibts jetzt nicht, ich finde das doof'*» (Familie 3, Kind 4-jährig). Les règles et leur application dépendent des familles. Cette étude n'a noté aucune différence en fonction du modèle familial, du statut socio-économique ou de la région linguistique.

3.3.5 Règles et aspects négatifs des médias

L'illustration 12 montre la relation entre les effets des médias que les parents jugent potentiellement négatifs et les règles définies dans les familles.

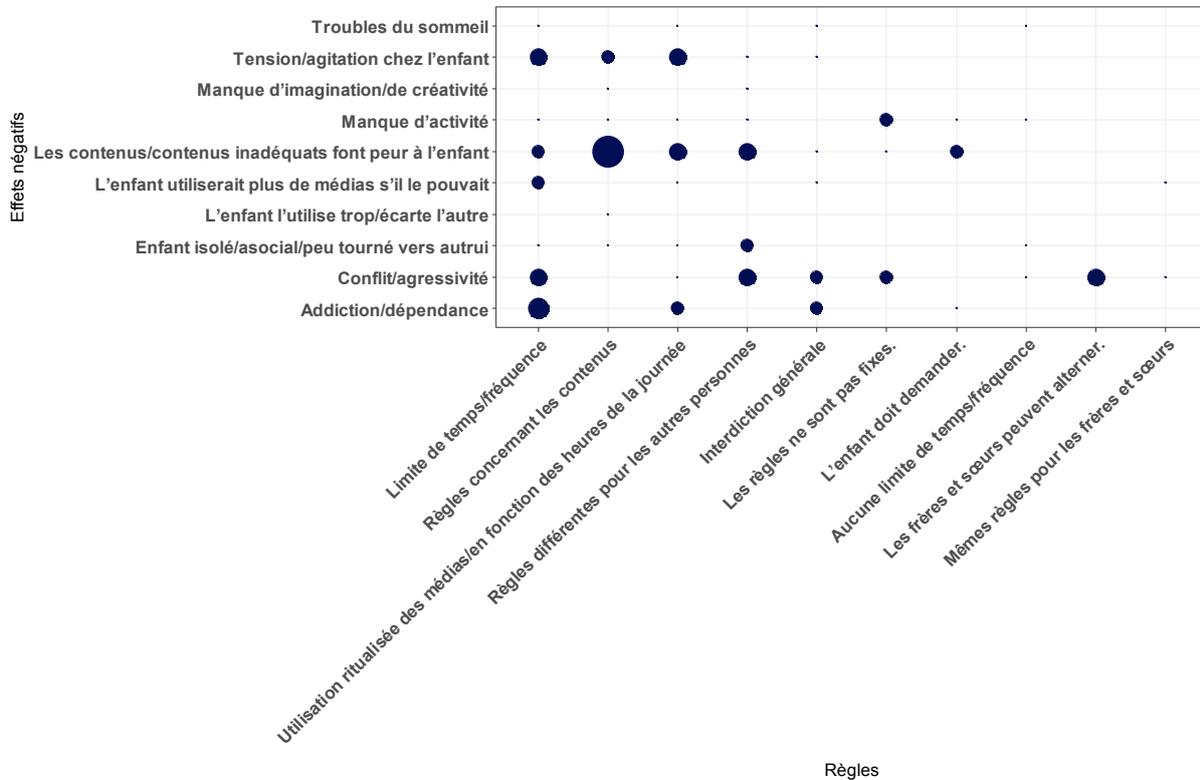


Illustration 12: aspects potentiellement négatifs des médias et règles

Comme le montre le diagramme, les règles de limitation de la durée sont introduites lorsque les enfants ne peuvent pas réguler eux-mêmes leur activité ou affichent un comportement ressemblant à de l'addiction. «Also das haben wir jetzt angefangen, seit er im Kindergarten ist, jetzt ist er in der Zweiten. Weil vorher hat er immer am Abend geschaut, 20 Minuten. Das ist einfach zu viel geworden und es ist immer ein Stress gewesen mit dem, <Darf ich jetzt schauen?> und <Wann darf ich?> und <Ich will doch das!> und ja, es ist so eine stressige Situation geworden (...) und jetzt machen wir das so. Dass es in der Schulzeit einfach nichts gibt» (Familie 14, Kind 6-jährig). Les règles de limitation de la durée sont alors introduites afin d'indiquer clairement aux enfants les limites et la répartition du temps consacré aux médias, ce qui diminue les besoins des enfants selon les parents. «Und jetzt, wo das ist mit der halben Stunde, macht er es wieder viel weniger. Also ich glaube, er hatte jetzt vor einer Woche das letzte Mal von sich aus danach gefragt» (Familie 4, Kind 6-jährig). Des règles claires permettent également de prévenir les disputes et d'éviter que l'enfant ne devienne tendu, agité ou agressif. «Avant elle avait un moment la tablette, mais comme ça la rend agressive, et puis excitée, elle devient intenable. On a arrêté le soir complètement (Familie 17, Kind 7-jährig). «Et bien maintenant c'est bon, c'est drillé, c'est comme ça. C'est ça ou rien. 10 minutes ou rien. Et je dis toujours que si ça fait des crises tout le temps c'est encore moins, encore moins d'accès, donc oui» (Familie 22, Kind 5-jährig).

L'illustration montre également le rapport entre le problème ou les craintes concernant les contenus inappropriés et les règles relatives aux contenus, c'est-à-dire leur contrôle.

3.3.6 Protection des appareils

Les appareils sont protégés dans environ la moitié des foyers interrogés. La protection au moyen d'un mot de passe est prépondérante; Les parents indiquent qu'ils ont changé plusieurs fois le mot de passe de leur téléphone portable car l'enfant pouvait le déverrouiller après les avoir observés et imités. «Darum habe ich auch den Code eingestellt. Und diesen Code musste ich auch schon abändern, weil sie ihn

herausgefunden haben. Sie würden es schon probieren» (Familie 2, Kind 6-jährig). «Non, rien. Il utilise que les ipads. D'accord, donc ça il sait l'utiliser tout seul? Oui, il a trouvé le code» (Familie 23, Kind 7-jährig). Seule une petite minorité de parents citent d'autres paramètres de contrôle parental, comme le blocage de certains sites dans le navigateur. Certains parents réfléchissent à d'autres paramètres, d'autres ne savent pas vraiment dans quelle mesure les appareils ou les contenus sont effectivement protégés ou peuvent l'être. «Und bei YouTube weiss ich jetzt gar nicht, ob da ein Schutz besteht oder ob es das da überhaupt gibt!» (Familie 4, Kind 6-jährig). Il est possible de remarquer que certains parents trouvent que les possibilités techniques de protection des contenus et des appareils sont complexes, voire trop complexes. «Moi je me sens personnellement assez démunie dans le sens de manipuler les ordinateurs correctement. Pour avoir des contrôles parentaux qui fonctionnent» (Familie 20, Kind 7-jährig).

Dieter Mosimann, chef de projet à Swisscom dans le secteur de la sécurité pour les clients privés et les PME

A l'heure actuelle, il est non seulement possible de définir un mot de passe pour les appareils, méthode très simple, mais également des paramètres de protection des enfants afin de bloquer certains contenus. Ceci est normalement possible sur les appareils, les plates-formes et les systèmes d'exploitation courants, mais la complexité varie. Alors qu'il est techniquement assez simple de limiter la durée de navigation sur Internet, les restrictions concernant le contenu ou l'utilisation des applications sont beaucoup plus complexes à mettre en place.

Il est nécessaire d'examiner les possibilités et le fonctionnement des dispositifs de protection des enfants afin de les utiliser. Les offres en ligne, qui en expliquent les procédures, les formations proposées par différents organismes ou les vidéos YouTube des fabricants des applications peuvent fournir une aide.

En ce qui concerne les solutions techniques de protection des enfants, il faut distinguer les **filtres de contenu sur le réseau** et le **filtrage de contenu des appareils**.

Filtrage sur le réseau: Il se base souvent sur les requêtes *DNS (Domain Name Server)*. Les fabricants doivent bloquer certaines catégories de contenu pour tout le raccordement d'une famille, car ils ne peuvent pas accéder au terminal précisément. Les dernières technologies utilisées pour les requêtes DNS permettent désormais de filtrer le contenu des différents appareils du raccordement domestique. Le filtrage du contenu est un peu plus simple pour le réseau mobile, car il est possible de l'appliquer au smartphone de l'enfant. Les enfants à partir d'un certain âge peuvent toutefois contourner la protection en essayant de remplacer le DNS à l'aide de technologies de contournement en accès libre. Ces dernières présentent des avantages et des inconvénients, elles dépendent également des exploitants des réseaux ou des points d'accès sans fil, qui peuvent les autoriser ou non.

«Les enfants arrivent souvent sur certains sites sans le vouloir. La protection sur le réseau est appropriée dans ce cas, car ils sont avertis au préalable qu'un site est inapproprié. Si les enfants veulent aller sur un site en toute connaissance de cause, ils peuvent rapidement trouver comment contourner la protection dans les forums, les blogs, les réseaux sociaux ou de copains qui s'y connaissent bien sur le plan technique.»

Filtrage sur l'appareil: les éventuelles possibilités de contournement du blocage sont protégées par des mots de passe ou des droits d'administrateur. L'enfant ne dispose pas de ces derniers et doit effectuer des actions complexes afin d'accéder à certains contenus.**

Les systèmes les plus perfectionnés permettent aux parents de modifier les paramètres sur leur propre **application de contrôle** ou d'effectuer les paramétrages sur un portail du fournisseur de l'application ou bien l'espace clients d'un opérateur. Elle les informe si l'enfant essaie d'accéder à du contenu inapproprié et procure même d'autres fonctions de surveillance de l'enfant et des rapports (localisation de l'enfant, par exemple). De nombreux fabricants d'applications permettent également un filtrage de contenu en prédéfinissant des catégories pour certaines classes d'âge et en bloquant les contenus en conséquence. Il est ensuite possible de personnaliser ce filtrage. Il est ainsi possible de gérer la **fonction Safe Browsing** de Google ou des fonctions similaires d'autres moteurs de recherche à l'aide d'extensions pour les navigateurs afin de bloquer les sites web.

De manière générale:

«L'information reste l'élément fondamental de la protection des enfants. Il est préférable de définir les paramètres techniques avec l'enfant et de lui expliquer pourquoi ces paramètres de protection doivent être configurés. L'enfant acceptera sans doute plus volontiers cette démarche qui permet d'éviter les questions sur le blocage de certains sites.»

**La méthode dépend du système d'exploitation et de la possibilité de définir des profils avec et sans droits d'administrateur sur un appareil. Les fabricants d'applications dépendent donc des possibilités techniques du système d'exploitation.

3.3.7 Règles du point de vue des enfants

Nous avons également interrogé les enfants sur les règles en vigueur chez eux. De nombreux enfants connaissent surtout les règles concernant la limite de temps ou de fréquence et les formulent souvent presque comme leurs parents.

Ils savent très bien ce qu'ils sont autorisés à regarder: *«Ich darf nur fernsehen, wenn kein Kita-Tag gewesen ist» (Familie 16, Kind 4-jährig). «Darfst du eigentlich zu jeder Zeit am Tag fernsehen oder gibt es spezielle Zeiten? Nur am Sonntag» (Familie 10, Kind 5-jährig).* Et de combien de temps ils disposent: *«Und dann sagt dann das Mami oder der Papi, wie lange ihr Fernsehen schauen dürft? Ja, immer 20 Minuten, ausser, wenn wir einen Kinoabend machen. (...) Und gamen darfst du so lange, wie du möchtest? Nein, gamen darf ich auch nur 20 Minuten» (Familie 14, Kind 6-jährig).* Ils savent également ce qui les attend s'ils passent trop de temps sur les appareils numériques durant la journée : *«Wenn ich an einem Tag doppelt so lange mache, dann darf ich ein paar Tage nicht mehr. Und sonst aber eigentlich jeden Tag» (Familie 9, Kind 7-jährig).* Très peu d'enfants ont toutefois cité les règles relatives au contenu. *«Und wenn er fernsieht, darfst du dann mitschauen? Wenn er etwas Böses schaut, dann nicht» (Familie 10, Kind 5-jährig). «Mais des règles par rapport à la télé? de pas regarder des trucs moche, de pas changer de chaine» (Familie 23, Kind 7-jährig).*

3.3.8 Récompenses et punitions

Nous avons également demandé aux parents si les activités numériques servaient de récompense ou de punition en dehors de l'éducation aux médias. Bien que certains parents adoptent une attitude critique par rapport à cette pratique, un peu moins de la moitié des familles utilise les médias numériques comme punition. *«Mh, ja. Also es ist so, dass man ja allgemein nicht so erziehen möchte, man will ja nicht erziehen mit Bestrafung. Aber es ist halt trotzdem einfach das, was gut funktioniert. Und dann ist es halt auch etwas Nützliches» (Familie 12, Kind 4-jährig).* Elles suppriment par exemple la demi-heure de jeu rituelle sur le téléphone portable après le repas de midi. *«Wenn er jetzt einmal wirklich etwas verbockt hat» (Familie 13, Kind 5-jährig).* Les médias numériques sont surtout utilisés comme récompense afin d'inciter l'enfant à exécuter une tâche plus rapidement, car il sait qu'il disposera ensuite de davantage de temps pour une activité numérique. *«Am Morgen, wenn sie schon alles gemacht haben und bereit sind zum Gehen (...)» (Familie 12, Kind 4-jährig), «abends, wenn sie zügig vorwärts machen» (Familie 11, Kind 6-jährig).* Certains parents veulent sciemment éviter d'utiliser les activités numériques comme récompense ou punition. *«Ich benutze sonst Geräte wirklich nicht als Strafmittel. Es gibt auch keine Süßigkeiten als Belohnung, wenn sie etwas gut gemacht haben. Das gibt es bei mir eigentlich auch nicht. Ich mache das nicht mit Essen oder Geräten» (Familie 9, Kind 7-jährig).*

Sara Signer, pédagogue spécialisée dans les médias

«Si les médias sont exclusivement utilisés comme récompense ou punition, ils bénéficient alors d'une importance particulière et deviennent des instruments de pouvoir. Ceci s'éloignerait considérablement de la situation fondamentale dans laquelle les médias font partie du quotidien. Cela reviendrait à récompenser ou à punir avec quelque chose à manger.

3.3.9 Les points importants de l'éducation aux médias selon les parents

Nous avons interrogé les parents sur les points essentiels de l'éducation aux médias de leurs enfants de moins de 8 ans et demandé quels conseils ils donneraient aux autres parents.

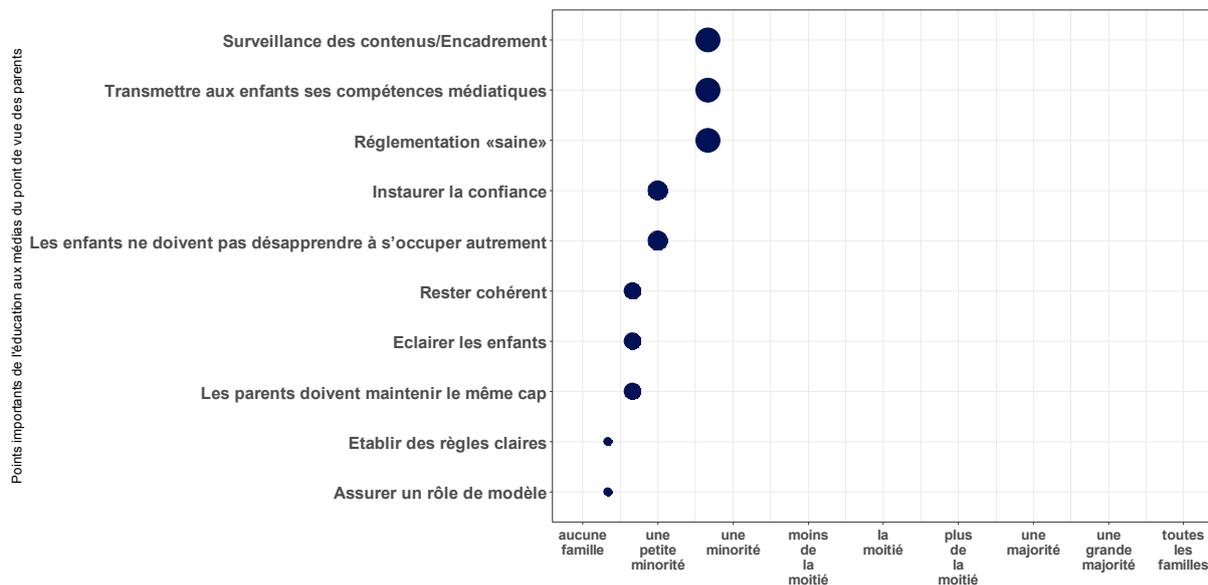


Illustration 13: Les points importants de l'éducation aux médias du point de vue des parents

Comme le montre l'illustration 13, plusieurs parents considèrent que la **surveillance du contenu** et l'**accompagnement des enfants** qui y est associé constituent les points essentiels. «*Ja, halt immer mal wieder gucken gehen, was die Kinder sich anschauen und nicht einfach geben und die Türe schliessen und 'sagen ist gut'. Sondern halt immer auch dies begleiten, auch wenn es eine Erleichterung sein kann und man zum Beispiel Ruhe hat, sollte man dies doch immer auch begleiten*» (Familie 12, Kind 4-jährig). De manière tout aussi fréquente, les parents considèrent qu'il est important de **transmettre à leur enfants, les compétences nécessaires en matière de médias** et de **réguler** raisonnablement leurs activités numériques. Ils estiment qu'il est important de ne pas bannir les médias numériques de la vie des enfants, mais qu'il est préférable de leur apprendre à les utiliser. Ils pensent que leur rôle en matière d'éducation consiste à réguler et à limiter leur utilisation. «*Und ich finde, sie dürfen auch mit diesen Medien in Berührung kommen. Spätestens in der Schule kommen sie ja auch in Berührung mit den digitalen Medien. Alles verbieten muss man ihnen nicht, aber im Mass muss es sein*» (Familie 15, Kind 5-jährig). Quelques parents pensent qu'il est essentiel **d'établir une relation de confiance avec l'enfant**. Ils mentionnent également qu'il est important que les enfants **n'oublent pas comment s'occuper sans médias numériques dans un monde où la numérisation progresse sans cesse**. «*Ich finde es wichtiger, dass sie die anderen Dinge zuerst lernt. Eben, sich zu beschäftigen oder Langeweile auszuhalten oder Ideen zu haben oder sich mit Menschen auseinanderzusetzen*» (Familie 8, Kind 7-jährig). La **cohérence** et l'**information des enfants** sont également mentionnées comme des points fondamentaux de l'éducation aux médias. Certains parents mentionnent également qu'il est important que les **parents ne se relâchent pas** et s'informent des nouveaux contenus. «*Und eben, das ist das, was ich will, und für sie fit bleiben. (...) Ich muss ihnen den Schritt voraus sein oder mindestens auf Augenhöhe mitrennen*» (Familie 3, Kind 4-jährig). Un autre point important est que les parents soient conscients de leur **rôle de modèle**. «*Da muss ich zuerst an meine eigene Nase fassen, bevor ich meinen Kindern dann später was erzählen will*» (Familie 1, Kind 6-jährig).

Sara Signer, pédagogue spécialisée dans les médias

«De manière générale, le rôle de modèle que jouent les parents est fondamental. Je pense que la socialisation est beaucoup plus importante que l'éducation: l'éducation en tant qu'élément conscient des décisions quant à ce que je transmets comme étant bon ou mauvais, et la socialisation constituant ce qui ne fait souvent pas l'objet d'une réflexion, mais reflète le quotidien.»

Dans leur immense majorité, les parents sont d'accord en ce qui concerne la présélection des contenus ou leur contrôle, la transmission des compétences en matière de médias et la régulation des activités numériques. *«Le nouveau rôle des parents aujourd'hui face aux nouveaux outils technologiques c'est de leur apprendre à connaître super bien, à maîtriser super bien et en même temps à garder de la distance» (Familie 23, Kind 7-jährig).*

3.3.10 Besoin d'informations des parents

Certains des parents interrogés s'informent sur la médiation ou les directives concernant la consommation de médias numériques par les enfants de moins de 8 ans. Ils consultent les magazines spécialisés, Internet, discutent sur les réseaux sociaux (comme Facebook, par exemple) ou lisent des blogs. Certains parents indiquent également qu'ils participent à des cours qui leur sont destinés ou à des réunions d'information à l'école ou au jardin d'enfants. Ils demandent souvent conseil à des amis ou échangent avec ces derniers à ce sujet. D'autres parents estiment quant à eux qu'ils n'ont pas encore besoin de s'informer ou d'échanger et se sentent à l'aise avec leur approche actuelle. Il semble que l'échange et la recherche d'informations soient plus importants pour le premier enfant. Certains parents mentionnent également qu'ils recourront davantage aux conseils et à l'échange lorsqu'ils seront confrontés à de nouvelles difficultés au fur et à mesure que leurs enfants grandissent.

3.3.11 Le regard des parents sur l'avenir

Les entretiens montrent que les parents sont conscients que la médiation va se complexifier au fur et à mesure que leurs enfants grandissent et acquièrent de nouvelles compétences. *«C'est vrai que l'accès à l'écriture ça va changer pas mal. Mais c'est en train de changer maintenant. On verra ce que ça va donner» (Familie 17, Kind 7-jährig).* Les parents craignent d'une part que les enfants soient de plus en plus en contact avec les médias numériques et que les contenus se diversifient par l'intermédiaire de l'école et de leur environnement social. D'autre part, ils craignent que les activités numériques augmentent au fur et à mesure que les compétences s'accroissent. *«Jetzt hat er ja noch keinen freien Zugang zum Internet oder Smartphone, das verwalte ja alles ich. Aber das birgt sicher Gefahren. Aber auch wenn er älter ist, der Umgang mit beispielsweise Facebook oder was es zu der Zeit dann für soziale Medien gibt, das muss man sicherlich dann kontrollieren» (Familie 15, Kind 5-jährig).* Lorsque les enfants sont capables de gérer les appareils et de rechercher des contenus eux-mêmes, ils ne sont plus dépendants de l'autorisation des parents. *«Irgendwann werde ich sie nicht mehr mit «Zoés Zauberschrank» abspeisen können» (Familie 1, Kind 6-jährig).* Ces derniers doivent alors renoncer à une partie de leur contrôle de l'utilisation. Certains parents craignent également le moment où l'enfant sera en âge de posséder un téléphone portable. *«Also vielleicht jetzt im Moment noch nicht, aber ich glaube später, wenn dann wirklich das Handyalter kommt von den Kindern, also das stelle ich mir noch schwierig vor. Die Zeit, das dann irgendwie einzugrenzen» (Familie 4, Kind 6-jährig).*

4 Critique méthodologique

Recrutement et désirabilité sociale

Le recrutement des familles pour la présente étude et les entretiens ont été réalisés par le groupe spécialisé en psychologie des médias de l'institut de psychologie de la ZHAW. Il faut donc tenir compte d'un effet de distorsion concernant les familles prêtes à participer. Bien que nous ayons souligné au début des entretiens qu'il n'y avait pas de réponses fausses ou exactes et que les déclarations des familles n'étaient pas notées, il ne peut pas être exclu que la désirabilité sociale influence les réponses lors des entretiens.

Réalisation des entretiens avec les enfants en bas âge

Il est complexe d'interviewer les enfants en bas âge. Les obstacles dus au langage ont été difficiles à surmonter avec les enfants de 4 ans. De plus, il est difficile de juger de la véracité des propos des enfants lorsque leur concentration diminue. Il n'a donc pas été possible d'analyser certains entretiens avec les enfants.

Difficulté due à la convergence des médias

Les aspects liés à la convergence des médias représentent une autre difficulté pour les études dans ce domaine, car les activités numériques peuvent se dérouler sur différents appareils. Il faut donc poser les questions concernant les activités numériques pour différents accès et il faut donc également analyser les informations à différents niveaux.

Etat de la recherche

L'étude a montré la complexité du thème des médias numériques dans la vie quotidienne des familles, car ceux-ci envahissent différents domaines de la vie. Il existe de nombreuses influences, même au sein du noyau familial, et cette étude n'a pu en observer que certaines. Le modèle familial, le nombre ou l'âge des frères et sœurs et l'attitude des parents en font notamment partie. D'autres facteurs, comme l'environnement, l'école ou l'encadrement externe, viennent s'y ajouter.

5 Synthèse et discussion des résultats

Activités traditionnelles et numériques

En 2018 encore, les enfants âgés de 4 à 7 ans continuent à se livrer à de nombreuses activités traditionnelles, c'est-à-dire sans médias numériques. L'exercice physique et les activités créatives sont ainsi importants. Les voitures télécommandées ou autres jouets similaires semblent être à la mode actuellement. Peu d'enfants de cette classe d'âge aident à la maison. Il semble qu'ils ne participent pas à ces activités, car il est plus simple et plus rapide de les distraire au moyen des médias. Ceci est également dû au fait qu'ils ont très peu de temps disponible pour aider à la maison ou à la cuisine. La mère ou le père vont les chercher à la crèche ou à la garderie lorsqu'ils sortent du travail, puis les mettent devant la télévision pendant qu'ils préparent le souper. Parmi les activités numériques, les enfants accordent une grande importance à regarder la télévision et à écouter de la musique. Les jeux vidéo, auxquels ils jouent sur des consoles, comme la Xbox de Microsoft, la Wii U de Nintendo ou la PlayStation de Sony, sont presque aussi importants. Toutefois, ils jouent également sur les tablettes et les smartphones. Les petits prennent des photos avec les smartphones, parfois sans que les parents le remarquent, car la fonction de photographie n'est pas protégée par mot de passe sur nombreux d'entre eux. Environ la moitié des familles interrogées utilisent différents types de logiciels ou d'applications pédagogiques. Les parents sont favorables à ces applications et y voient un avantage des médias numériques. Seuls très peu d'enfants de cet âge utilisent Internet afin de rechercher des informations à l'aide d'un moteur de recherche, par exemple. Ceci est dû à leurs compétences limitées en lecture et en écriture. Certains enfants surmontent toutefois cet obstacle en utilisant les interfaces vocales et peuvent ainsi surfer sur Internet (sur *YouTube*, par exemple). Cette possibilité est surtout utilisée en Suisse romande. La forme écrite de la langue y est identique à la forme orale. En Suisse alémanique, les enfants ne disposent pas (encore) de beaucoup de possibilités avec les instructions vocales en dialecte. L'interface vocale va encore réduire les obstacles afin d'accéder à Internet, comme les écrans tactiles en leur temps. Les enfants qui utilisent les applications de messageries sont confrontés aux mêmes limites. Il est possible d'y utiliser des images et des émoticônes (émojis) afin de communiquer à l'aide d'images. La plupart des enfants apprennent à utiliser les médias numériques en observant les autres («Apprentissage sur modèle») et en essayant («Trial and Error»). Les raisons de l'utilisation des médias numériques sont diverses. Les motifs sociaux semblent être les plus importants. Les parents ou les frères et sœurs plus âgés ainsi que l'environnement en dehors de la cellule familiale représentent donc des modèles importants pour les enfants de 4 à 7 ans dans le cadre de l'utilisation des médias. L'approche Uses-and-Gratifications (approche U&G), qui est très répandue dans les sciences de la communication, permet de classer les motifs d'utilisation sociaux et hédonistes (plaisir/divertissement) ci-dessus. Il s'avère que les motifs d'utilisation empiriques des médias définis dans cette approche jouent un rôle important dès le plus jeune âge.

Importance des médias numériques

Les entretiens avec les enfants révèlent que les appareils numériques et les activités associées fascinent les enfants. Les questions explicites et la comparaison avec d'autres activités montrent cependant que la plupart des enfants de moins de 8 ans préfèrent jouer avec d'autres enfants, à l'intérieur ou à l'extérieur. De plus, il apparaît nettement que la durée d'utilisation des médias numériques des enfants de moins de 8 ans dépend beaucoup de la médiation des parents. Les parents eux-mêmes utilisent fréquemment les médias numériques au quotidien, notamment les smartphones, les tablettes ou les PC portables, afin de s'organiser ou de communiquer.

Effets positifs des médias numériques

La grande majorité des parents sont favorables à l'utilisation des médias numériques afin d'occuper leurs enfants pendant qu'ils se livrent à d'autres activités à la maison, afin de profiter d'un bref moment à eux ou d'occuper les heures creuses. La grande majorité des parents interrogés apprécie également d'utiliser les médias numériques afin de rechercher des informations pour et avec les enfants ainsi que d'avoir accès à des contenus instructifs. Les parents trouvent de plus qu'il est important que les enfants apprennent à utiliser les médias afin qu'ils soient prêts à affronter l'avenir. Une petite minorité de parents considère la communication comme un aspect positif des médias numériques.

Effets négatifs des médias numériques

La majorité des personnes interrogées a déclaré qu'ils craignaient que les enfants soient confrontés à des contenus inappropriés dans les médias numériques. Les parents doivent exercer un contrôle plus strict, en particulier lorsque les plates-formes, comme YouTube par exemple, permettent d'accéder à des contenus illimités, proposent sans cesse de nouvelles vidéos au moyen d'un algorithme et sont faciles à utiliser par les enfants. Les entretiens montrent que les parents sont plutôt sceptiques en ce qui concerne les âges recommandés proposés. De manière générale, il est difficile de juger de la réaction des enfants par rapport à ce qu'ils ont vu. Les contenus qui conviennent à l'enfant selon la recommandation d'âge et que les parents considèrent comme inoffensifs peuvent quand même l'angoisser ou l'irriter.

L'utilisation des médias est très personnelle et liée à de nombreuses émotions. En théorie, les parents doivent observer leurs enfants et leurs réactions quand ces derniers utilisent les médias afin d'identifier les contenus auxquels ils réagissent ou qui les angoissent, s'ils peuvent les assimiler au niveau cognitif et émotionnel dans l'objectif d'adapter ces contenus.

Les parents disposent de solutions techniques afin de bloquer l'accès aux appareils ou à certains contenus, mais il est essentiel qu'ils accompagnent leurs enfants de moins de 8 ans lorsque ces derniers utilisent les médias. Les solutions techniques ont des limites et les enfants peuvent être à tout moment confrontés aux contenus dont ils sont protégés chez eux dans un autre environnement. Ils ne sont alors peut-être pas prêts à éviter cette confrontation. Les solutions techniques ne remplacent donc pas le dialogue et les explications qui permettent aux enfants de réfléchir aux contenus et de les assimiler.

Plus de la moitié des parents parlent de l'addiction que peuvent créer les médias numériques. Les enfants de cet âge semblent ne s'imposer aucune limite de durée en ce qui concerne l'utilisation des médias. Les parents doivent donc négocier en permanence. Ils doivent limiter la durée, car eux seuls sont capables de juger si l'intégration d'une activité numérique est pertinente en fonction de l'organisation des journées et de la situation familiale. Ils peuvent ainsi combattre leurs craintes que l'utilisation des médias isole l'enfant et que les activités relationnelles passent au second plan. Il est également possible d'éviter les effets négatifs, comme les problèmes de sommeil ou le manque d'exercice physique en répartissant le temps libre disponible entre différentes activités.

L'introduction des appareils numériques comme outils pédagogiques à l'école inquiète certains parents. Ils sont favorables à ce que l'école apprenne aux enfants à se servir des médias et les utilisent comme outils pédagogiques, mais craignent que cela renforce leur utilisation, et donc les effets négatifs associés. Les experts pensent toutefois que l'intégration des médias à l'école peut banaliser leur utilisation, contribuer à ce qu'ils soient davantage considérés comme des outils de travail et donc leur faire perdre leur attrait particulier. Dans tous les cas, il est important que les parents contrôlent la durée d'utilisation des médias et leur contenu.

Stratégies de médiation implicites des parents

Les parents appliquent différentes stratégies de médiation implicites en ce qui concerne l'utilisation des médias. Tous les parents déclarent intervenir lorsque l'utilisation devient incontrôlable. La majorité des parents surveille leurs enfants lorsque ces derniers utilisent les médias. Ils peuvent les voir ou les entendre et donc surveiller le contenu consommé. La plupart du temps, les parents jouent le rôle de gardiens et sélectionnent les contenus autorisés pour leurs enfants. La médiation des parents pour de enfants âgés de 4 à 7 ans est facilitée, car ces derniers ne savent pas encore parfaitement lire et écrire. Les enfants dépendent beaucoup de l'aide de leurs parents lorsqu'ils utilisent les appareils numériques ou consomment les contenus. La médiation devient plus difficile lorsque les enfants peuvent choisir eux-mêmes les contenus et comprennent le fonctionnement des processus numériques complexes. La gestion des appareils par les parents afin de contrôler l'utilisation des médias représente une autre stratégie de médiation implicite. De manière générale, il est important que les parents restent cohérents et adoptent une attitude claire. Si les enfants ne parviennent toutefois pas à se détacher d'une activité numérique, des mesures, comme la réduction de cette activité, sont souvent prises.

Une minorité des parents interrogés est explicitement contre le contrôle et préfère établir un climat de confiance. Selon eux, ceci est important, car les enfants peuvent être confrontés à des contenus inappropriés en dehors du contexte familial et il est alors important qu'ils en discutent avec eux.

Règles

De manière générale, les règles et les limites concernant les activités numériques s'appliquent surtout aux médias audiovisuels. Seuls les médias audio peuvent souvent être utilisés sans restriction et sans autorisation explicite des parents. Ceci est peut-être dû au fait que les médias audiovisuels risquent davantage d'angoisser les enfants que les médias audio, car ils stimulent plus de sens, par exemple. Les règles concernant la limitation de la durée et de la fréquence prédominent pour les médias audiovisuels. La plupart des familles définissent clairement des quotas horaires pour les contenus audiovisuels. Ils sont différents en fonction des familles. L'utilisation est souvent intégrée à des processus ou à des rituels bien rodés au cours de la semaine ou de la journée. Les enfants savent en général très bien quand et pendant combien de temps ils ont le droit d'utiliser les contenus audiovisuels. Les enfants n'ont pas le droit d'utiliser certains appareils, comme les smartphones des parents, ou seulement dans des cas exceptionnels et en compagnie des parents. Il existe moins de règles explicites relatives au contenu. Elles transparaissent à travers le fait que les parents imposent et contrôlent les contenus. Les règles ne présentent aucune différence en fonction du modèle de famille, du statut socio-économique ou de la région linguistique. Ceci est sans doute dû à la taille des échantillons, c'est-à-dire des sous-groupes.

Dans l'ensemble, les parents pratiquent une éducation active aux médias pour les enfants de moins de 8 ans. Les règles de limitation de la durée et de la fréquence, qui canalisent les enfants, prédominent. Les parents sont plus ou moins restrictifs selon les familles, ce qui influence directement la consommation des médias par les enfants qui dépendent encore beaucoup d'eux pour l'utilisation des médias numériques. Les parents éprouvent davantage de difficultés à contrôler les contenus. Il est donc complexe de définir des règles explicites relatives à ces derniers. Dans le cadre de la médiation concernant le contenu, les parents hésitent entre contrôle actif et passif. Ils semblent parfois dépassés.

L'étude montre que les parents parviennent à gérer relativement bien les limites pour les enfants de moins de 8 ans, car ces derniers utilisent peu d'appareils numériques eux-mêmes et qu'ils peuvent donc en garder le contrôle. Les parents disposent de l'autorité et peuvent donc arrêter l'utilisation, même si cela ne s'avère pas toujours facile. Les parents sont inquiets concernant la médiation future, en particulier pour l'utilisation du téléphone portable.

Le regard des parents sur l'avenir

La majorité des parents ne souhaitent pas empêcher leurs enfants d'utiliser les médias numériques, mais pensent qu'il est utile que ces derniers les utilisent très tôt afin d'acquérir une compétence importante pour l'avenir. Cette compétence est en partie exigée des enfants en raison de l'introduction des médias numériques dès le jardin d'enfants ou l'école primaire et en raison de la présence de ces derniers dans leur environnement. En raison de cette pression externe, les parents sont confrontés au défi de transmettre les compétences en matière de médias d'une part, et de conserver un espace sans média ainsi que de répartir le temps disponible entre les activités numériques et traditionnelles d'autre part.

6 Bibliographie

- Bonfadelli, H., Jarren, O. & Siegert, G. (2003). *Einführung in die Publizistikwissenschaft* (3. Auflage.). Stuttgart: Haupt.
- Chaudron, S. (2015). *Young Children (0-8) and digital technology: A qualitative exploratory study across seven countries*. Ispra: Publications Office of the European Union.
- Feierabend, S., Karg, U. & Rathgeb, T. (2013). *miniKIM 2012 - Kleinkinder und Medien. Basisuntersuchung zum Medienumgang 2- bis 5-Jähriger in Deutschland*. Stuttgart: Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest (mpfs).
- Feierabend, S., Plankenhorn, T. & Rathgeb, T. (2015). *miniKIM 2014 - Kleinkinder und Medien - Basisuntersuchung zum Medienumgang 2- bis 5-Jähriger in Deutschland*. Stuttgart: Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest.
- Feierabend, S., Plankenhorn, T. & Rathgeb, T. (2017). *FIM-Studie 2016 - Familie, Interaktion, Medien*. Stuttgart: Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest.
- Genner, S., Suter, L., Waller, G., Schoch, P., Willemse, I. & Süss, D. (2017). *MIKE - Medien / Interaktion / Kinder / Eltern - Ergebnisbericht 2017*. Zürich: ZHAW.
- Könitzer, B., Jeker, F. & Waller, G. (2017). *Young Children (0-8) and Digital Technology: A Qualitative Exploratory Study: National Report Switzerland basend on the 2016 Survey*. Zurich: Zurich University of Applied Science.
- Mayring, P. (2003). *Qualitative Inhaltsanalyse*. Weinheim: Deutscher Studien Verlag.
- Suter, L., Waller, G., Genner, S., Oppliger, S., Willemse, I., Schwarz, B. et al. (2015). *MIKE - Medien / Interaktion / Kinder / Eltern - Ergebnisbericht 2015*. Zürich: ZHAW.

Rédigé par les auteurs de l'étude ADELE:

Guide des COMPÉTENCES MÉDIATIQUES de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) et du programme national «Jeunes et médias» avec des *conseils pour utiliser les médias numériques en toute sécurité à l'attention des parents et de toutes les personnes en contact avec des enfants*

Les enfants et les jeunes grandissent entourés de médias. Les parents et le corps enseignant sont souvent incertains ou dépassés et se demandent: Combien de temps les enfants peuvent-ils passer avec les médias et quels sont les contenus bénéfiques? Comment réagir en cas de cyberharcèlement ou de cyberaddiction?

Dans le guide des COMPÉTENCES MÉDIATIQUES, l'équipe de recherche en psychologie des médias de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) répond, sur une base scientifique, aux questions fréquemment posées par les parents et autres personnes en contact avec les enfants et les adolescents. Ce guide est une version entièrement remaniée de la brochure de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) «FAQ Compétences médiatiques – Questions fréquemment posées sur les chances et risques liés aux médias» publiée depuis 2013 en collaboration avec le programme national «Jeunes et médias» du Département fédéral de l'intérieur.

Commande gratuite de la brochure ou téléchargement sous forme de fichier PDF de la 5^{ème} édition en allemand, français et italien sous:

www.jugendundmedien.ch et www.psychologie.zhaw.ch/medienkompetenz.

Le **flyer** correspondant avec les 10 règles d'or de l'éducation aux médias est disponible en 16 langues.



Haute école des sciences appliquées
de Zurich

Psychologie appliquée

Pfingstweidstrasse 96
Case postale 707
CH-8037 Zürich

Téléphone +41 58 934 83 10
Fax +41 58 934 83 39

E-mail info.psychologie@zhaw.ch
Web www.zhaw.ch/psychologie